

PANATHLON INTERNATIONAL

N°1 2026



FOCUS: SYMPOSIUM ET I.A.

DOSSIER SPÉCIAL J.O.



FOCUS: SYMPOSIUM ET I.A.

- 7 Comment concilier l'intelligence artificielle et le Mouvement Olympique ?
par Vincenzo Martucci
- 11 Intelligence artificielle et valeurs olympiques. Défis et opportunités.
par Antonio Palmieri
- 13 Intelligence artificielle et vertus éthiques dans le sport.
par Ian Robertson
- 15 Comment le CIO transforme l'intelligence artificielle en un impact concret pour le sport
par Alejandro Merino
- 17 Etincelles de l'olympisme : allumer l'avenir avec Coubertin, l'intelligence artificielle et l'éducation aux valeurs olympiques.
par Stephan Wassong et Hilla Davidov
- 19 IA et sports olympiques : l'innovation du terrain à la santé humaine.
par Emanuele Frontoni
- 21 Le rôle de l'IA dans les initiatives pour l'intégrité dans le sport.
par Giuseppe Deleonardis
- 24 Innovation technologique et valeurs sportives au cœur d'un débat d'une grande actualité.
par Bianca Gama Pena
- 26 L'IA et les Archives Olympiques : préserver et partager un héritage vivant.
par Sabine Haller-Neumann

DOCUMENTS DE POSITION

- 27 De Coubertin (1894) à Coventry (2025) : femmes, jeunes, innovation et intelligence artificielle dans la redéfinition du Mouvement Olympique.
par Ana Miragaya, Bianca Gama Pena et Antonio Bramante

DOSSIER SPÉCIAL J.O.

- 30 QU'EST-CE QUE LES JEUX OLYMPIQUES ?
par Livio Guidolin
- 36 Au Panathlon Club de Ferrare, on raconte les Jeux à travers le témoignage de ceux qui les ont vécus sur le terrain.
- 38 Le Panathlon et les Jeux paralympiques à Milan-Cortina 2026 : la force au-delà de toutes les limites.
Le message du gouverneur Stefano Ripanti à Milan
- 39 Une lettre de gratitude à l'Italie.
par Fabio Figueiras

RÉFLEXIONS

- 42 Zones géographiques de la planète désormais interdites d'accès
Article-interview de l'ancien pilote de moto Gregorio Lavilla.
par Luca Ginetto
- 44 Pour le Panathlon, l'heure est à la réflexion.
par Paolo Pizzi et Domenico Ubaldi

46 ANNIVERSAIRES QUI RACONTENT L'HISTOIRE DU PANATHLON

48 NEWS DU MONDE



Panathlon International
Numéro 1 2026

Directeur de la publication :
Filippo Grassia
Éditeur :
Panathlon International

Directeur de la rédaction :
Giorgio Chinellato, Président du P.I.

Coordination :
Emanuela Chiappe

Traductions : IA

Direction et rédaction :
Via Aurelia Ponente 1,
Villa Queirolo 16035 Rapallo (ITALIE)
Tél. 0185 65295 - Fax 0185 230513
Internet :
www.panathlon-international.org
e-mail :
info@panathlon.net

Enregistrement au Tribunal de Gênes
n° 410/58 du 12/3/1969 Trimestriel -
Expédition par abonnement postal 45
% - Art. 2, alinéa 20/B de la loi 662/96
- Poste Italiane S.p.A. - Filiale de
Gênes

Inscrit à l'Union de la presse
périodique italienne

www.panathlon-international.org



Le Panathlon International plus fort que jamais

par Giorgio Chinellato, Président du Panathlon International

Les premiers mois de 2026 ont été marqués non seulement par la présence du Panathlon International aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Milan-Cortina, mais aussi par d'autres initiatives et événements importants, source de grandes satisfactions pour l'ensemble du Mouvement.

Les activités courantes ont débuté par la participation à la soirée organisée par le Club de Milan en l'honneur du Président du CONI, Luciano Buonfiglio.

Aux côtés de Simona et Monica, nous étions présents à Rome pour la première rencontre avec les participants au projet Erasmus+ YOULEAD, suivi par notre ami Fábio Figueiras, projet dont Panathlon International est le chef de file.

Une réunion a ensuite été organisée à l'intention des Gouverneurs et des Présidents de club, en présentiel à Rapallo et à distance, afin de présenter le projet de formation, que nous considérons comme fondamental pour notre avenir et notre croissance, et qui avait déjà été présenté aux présidents de district en décembre dernier.

Ce fut une journée de travail intense, à mon avis importante et fructueuse, car elle a offert la possibilité d'échanger et de partager de nombreuses idées et projets, non seulement en matière de formation, mais aussi en vue des propositions de modification des Statuts, avec une attention particulière aux suggestions reçues des Clubs italiens et d'ailleurs. Ces contributions ont ensuite permis au Conseil International d'élaborer et de rédiger les propositions qui seront examinées lors de l'Assemblée extraordinaire de Gand.

L'organisation d'une rencontre dédiée à nos dirigeants italiens constituait une première et je pense pouvoir dire que, non seulement pour le Conseil International, mais aussi pour tous les participants, que je remercie, ce fut une occasion agréable de renforcer les relations personnelles, ainsi que de faire connaître et visiter notre siège et l'équipe du Secrétariat.

Et c'est ainsi que nous sommes arrivés à l'ouverture des Jeux Olympiques de Milan-Cortina.

Je pense que, même en ce qui concerne les Jeux Paralympiques qui ont suivi, outre les excellents résultats sportifs, et pas seulement ceux des athlètes médaillés, ce fut un succès à tous points de vue. L'organisation a été saluée sans réserve, notamment pour les installations et la logistique, démontrant une grande capacité d'organisation.

Le tout « agrémenté » par le fait que les événements se sont déroulés dans un cadre unique, qui a émerveillé et admiré tous les participants présents, et pas seulement les étrangers.

Personnellement, j'ai eu l'honneur et le plaisir d'être admis au sein de la famille Olympique et Paralympique et j'ai ainsi pu vivre en direct, « sur le terrain », bon nombre de ces événements, avec l'occasion d'avoir des rencontres importantes avec des personnalités issues non seulement du monde sportif.

Parmi tant d'autres, j'ai rencontré M. Stefano Domenicali, les plus hauts dirigeants du CONI, et j'ai pu intervenir lors d'un événement organisé par le CIFP, en présence du Président Sunil Sabharwal, de S.A.S. Alberto de Monaco et du Président de la Fédération internationale de bobsleigh et de skeleton, le Panathlonien Ivo Ferriani, pour célébrer et remettre le Prix du Fair-play à l'histoire et à la mémoire du légendaire Eugenio Monti.

Dans l'ensemble, ce fut un véritable plaisir d'être présent à ces Jeux, d'apprécier la passion des supporters et des amateurs venus du monde entier, et de pouvoir admirer des performances athlétiques de très haut niveau.

Mais ces Jeux ont également été une occasion importante pour nombre de nos membres, qui ont collaboré en tant que bénévoles.

Toutes ces personnes, d'après ce que j'ai pu constater, ont joué un rôle fondamental, dans leurs différentes fonctions et missions, pour le succès des Jeux.

Au nom de tout le Panathlon International, je les remercie pour ce qu'ils ont accompli, avec un véritable esprit de service et de passion, en véritables Panathloniens.

Dans ce numéro du magazine, vous trouverez quelques témoignages importants.

Et le 12 février 2026 représente une date très importante, pas seulement pour le Panathlon.

Après des mois de travail intense, sous la houlette de notre Past Président Pierre Zappelli et du Secrétariat, que je remercie, un projet que nous avons imaginé avec trois autres partenaires dès les Jeux Olympiques de Paris et que nous avons pu présenter au CIO a vu le jour. Le Comité International Olympique, ayant apprécié l'idée et le thème choisi, a désigné le Panathlon International comme interlocuteur principal.

Avec l'ISOH, le CIPC et le CIFP, invités par la Région Lombardie, nous avons organisé le symposium consacré aux « Olympic Values & Artificial Intelligence ».

Le symposium a donné lieu à d'importantes interventions et à une table ronde animée par M. Zappelli, très suivie tant en présentiel qu'à distance, grâce notamment à un système de traduction simultanée que nous avons fortement souhaité et qui sera également utilisé lors du Congrès et des Assemblées de Gand.

Une fois la période olympique terminée, nous avons été invités à l'Assemblée du District France à Nice. Ence qui me concerne, outre le plaisir de passer du temps avec nos dirigeants, ce fut l'occasion d'approfondir les dynamiques de l'activité panathlonienne en France.

Je remercie le Président du District France, Marc Rozenblat, ainsi que toutes les personnes présentes pour l'accueil chaleureux qu'elles m'ont réservé.

Les activités de la Fondation Chiesa se sont également poursuivies, avec la prise de décisions importantes visant à améliorer et à favoriser la connaissance de cette excellence culturelle qui, je dois malheureusement le souligner, n'est pas connue de tous.

Outre ma participation, grâce à la courtoisie et à la disponibilité des Conseillers Internationaux, qui m'ont souvent remplacé et représenté, à de nombreuses rencontres conviviales et au Panathlon Ski à Folgaria, et après avoir reçu l'accord et la proposition du Club de Venise, le projet et l'organisation du Flambeau d'Or ont été lancés, rappelant que cette année nous célébrerons nos 75 ans depuis la fondation, qui a eu lieu à Venise le 12 juin 1951.

Nous aurons un premier moment de célébration à Gand mais, comme l'a décidé le Conseil International, qui a accueilli avec plaisir la proposition de nos amis vénitiens, le moment fort sera la remise du Flambeau d'Or, précisément parce qu'il s'agira d'une édition particulière : pour nos 75 ans, parce que c'est une année olympique et en raison du lieu vénitien proposé, qui représente une excellence parmi les nombreux autres qui auraient pu être choisis à Venise.

Le rendez-vous est fixé au samedi 19 septembre.

Notez bien la date, car ce sera non seulement un moment important, mais aussi agréable et intéressant d'y assister, notamment en raison des initiatives culturelles associées.

Un autre moment important de cette période a été l'Assemblée du District Italie à Brescia.

J'ai eu le plaisir d'y participer avec les conseillers Gerevini et Laganà, ce qui m'a permis de rencontrer nos dirigeants et de m'entretenir avec eux. Il ne s'agissait pas seulement d'être présent et de prononcer un discours de bienvenue.

Le fait de pouvoir se consacrer aux thèmes proposés, notamment en référence au rapport du Président Costa et aux nombreuses interventions intéressantes, nous a permis de partager certains choix et, avec les Conseillers Internationaux présents, j'espère que cette rencontre, que je considère comme positive, nous permettra également de renforcer les relations entre Panathlon International et le District Italie, comme nous l'avons mutuellement souhaité lors de ma récente rencontre avec le Président Costa à Rapallo.

J'ai eu beaucoup de plaisir à accueillir et à rencontrer, en compagnie du Premier Vice-Président Giulieri, à notre siège de Rapallo, le Président du District Suisse et du Liechtenstein, Peter Wütrich, ainsi qu'une délégation du District.

Après avoir présenté à ces amis l'équipe du Secrétariat et nos bureaux, nous nous sommes consacrés à une réunion visant à approfondir, mutuellement, la connaissance des activités du District Suisse et de celles du Panathlon International.

La journée s'est conclue par un échange formel d'intentions entre le District Suisse et le District Italie.

Au cours de cette période, nous avons tenu plusieurs réunions du Conseil International et du Comité de Présidence, tant pour suivre les activités courantes que pour promouvoir de nouveaux projets et organiser le Congrès et les Assemblées de Gand.

À cet égard, je tiens à remercier l'ensemble de la Commission Culture, Recherche et Éducation pour son précieux travail d'étude des thèmes à traiter, pour le choix des intervenants et pour l'échange d'idées et de projets visant à organiser et à gérer au mieux cet important moment culturel, sans oublier le Projet Poster, qui a recueilli l'adhésion de pas moins de 47 Clubs, dépassant toutes les attentes. Tous ces travaux seront ensuite rassemblés dans un livre électronique réalisé par la Fondation Chiesa. Parallèlement à tout cela, l'organisation globale de l'événement de Gand a été suivie: d'une part, l'idée importante du prix dédié à la mémoire de l'ancien président du CIO, Jacques Rogge; d'autre part, les Assemblées ordinaire et extraordinaire qui ont suivi, ainsi que la remise du Prix de la Communication. J'ai eu beaucoup de plaisir à participer à Bruxelles à la Journée mondiale du Fair-play, organisée par le Panathlon International, le CIFP et l'EFPM, ainsi que par le District Belgique et le Panathlon Club Wallonie-Bruxelles.

Je termine cet éditorial, qui peut sembler une sorte de « liste de courses », mais je tiens à partager avec tous les Panathloniens ce qui se passe et se réalise quotidiennement au sein de tout notre Mouvement. À cet égard, je tiens à mentionner le travail précieux qui est accompli et proposé par nos amis américains avec le Conseiller Carlos De León.

Et les résultats sont là.

Depuis le début de l'année, nous avons ouvert trois nouveaux Clubs au Brésil et un quatrième est en préparation, tout comme au Mexique.

Grâce à l'intervention précieuse du Conseiller International Perin, nous avons ouvert de nouveaux clubs en Slovénie, à Ljubljana, puis, avec l'aide du Gouverneur Ripanti, nous avons ouvert le premier club en Hongrie et nous sommes sur le point de nous implanter à Pula et Split, en Croatie. Nous serons ainsi présents dans deux autres pays.

Le panorama des Clubs Juniors affiche également une tendance positive.

Après les récentes ouvertures, fin 2025, à Venise et la réouverture de Crema, nous avons enregistré la création des Clubs Juniors de Vicence et de Trapani.

Accueillons tous ensemble ces jeunes, sur lesquels nous devons miser, en les impliquant également dans les activités des Clubs Seniors.

*Enfin, je voudrais rendre hommage à un grand homme.
Un athlète de renommée mondiale qui, par son histoire, ses succès et ses messages, restera à jamais un exemple, et pas seulement dans le monde paralympique.*

Un ami du Panathlon International.

Au revoir Alex, merci pour tout.

Je transmets mes amitiés à tes proches, qui, ces dernières années, t'ont suivi et accompagné avec affection et amour familial.



Merci de votre attention et, après Gand, rendez-vous à Venise.

LA TRÊVE OLYMPIQUE, UN FAUX MYTHE

En mémoire de Nelson Mandela, patrimoine du Panathlon

par Filippo Grassia, directeur de la rédaction du magazine de Panathlon International

Il existe des mythes, transmis de génération en génération, qui n'ont aucun rapport avec la réalité et qui sont évoqués sans que l'on en connaisse les origines ni le contenu. Combien d'entre nous, en évoquant les guerres en cours pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de Milan-Cortina 2026, ont dit : « Dans la Grèce antique, les guerres s'arrêtaient pendant les Jeux ». Ce n'était pas le cas, selon la reconstitution historique racontée par Giuseppe Zanetto dans son livre publié il y a quelques mois et intitulé : « Polemos, la Guerra in Grecia ». La trêve olympique, comme nous le croyons à tort, est un faux mythe. Dans sa critique de cet ouvrage, Mauro Berruto écrit : « La Grèce antique, celle à laquelle nous attribuons l'intuition de la trêve olympique, n'était en aucun cas une civilisation qui interrompait exceptionnellement la guerre pour célébrer le sport. À cette époque et en ces lieux, la guerre représentait une condition structurelle de l'existence. Les pólis naissent pour défendre leur identité, grandissent dans la compétition, vivent dans un équilibre instable, fait d'alliances provisoires et d'hostilités latentes ou explicites ». L'hoplite n'est donc pas un militaire de carrière, c'est le citoyen en armes. La paix est une parenthèse ».

Il faut donc donner un sens différent à l'*ekecheiria*, qui va au-delà de la signification étymologique «*gardons les mains baissées* ». Il ne s'agissait pas d'un manifeste pacifiste, de la volonté de mettre fin à un ou plusieurs conflits, mais d'une suspension temporaire des guerres en cours. Le livre de Zanetto nous livre une histoire différente de l'interprétation moderniste. « Ce que nous appelons la trêve olympique n'était rien d'autre qu'un laissez-passer destiné à garantir le bon déroulement des Jeux, la sécurité des athlètes et le transfert des spectateurs (environ 40 à 50 000 par édition) se rendant à Olympie. Les guerres se poursuivaient, elles ne s'arrêtaient pas, mais elles étaient gérées de manière à préserver les Jeux dans leur intégralité et à respecter l'espace sacré d'Olympie qui, à cette époque, devenait un centre de diplomatie et ne représentait donc pas seulement un lieu dédié au sport. Aucune guerre ne s'est jamais arrêtée, encore moins celle du Péloponnèse. Et Sparte, qui a enfreint cette règle à la fois civique et religieuse, a été exclue des Jeux de 420 av. J.-C. ».

Dans un autre ouvrage, Mario Pescante, ancien président du CONI et ministre des Affaires étrangères très apprécié du CIO, a écrit que les phénomènes dégénéralifs d'aujourd'hui existaient déjà à l'époque : violences des supporters, les ultras d'aujourd'hui, corruption parmi les athlètes, récompenses démesurées pour les vainqueurs, voire des maisons, usage de substances dopantes, concurrence acharnée entre les différentes villes pour recruter les meilleurs, comme sur le marché des transferts le plus impitoyable. Et en 354 av. J.-C., un épisode s'est produit qui semble être le prélude à ce qui s'est passé en 1972 à Munich avec l'attentat terroriste palestinien qui a causé la mort de 11 athlètes israéliens, 2 Allemands et 5 terroristes. À l'époque, un combat sanglant eut lieu dans l'enceinte dédiée à Zeus. Un sacrilège. À cette différence près que les Jeux Olympiques modernes se poursuivirent, tandis que les Jeux antiques furent interrompus, voire annulés. Il y a là une leçon à retenir. La valeur du sport comme moment de cohésion, mais aussi de rivalité, demeure.

À cet égard, il convient de rappeler comment Nelson Mandela – président de l'Afrique du Sud de 1994 à 1999 après avoir passé 27 ans en prison pour avoir combattu l'apartheid et prôné une démocratie multiraciale – considérait le sport comme le paradigme d'un monde meilleur. Le jour où il a enfilé le maillot numéro 6 de François Pienaar, il a fait comprendre à sa nation que le rugby n'était pas réservé qu'aux Blancs. « Le sport – aimait-il dire – a le pouvoir de changer le monde. C'est le pont le plus solide pour unir les peuples ». Lui, Nelson Mandela, un véritable panathlète.

Comment concilier l'intelligence artificielle et le Mouvement olympique ?



Le symposium organisé par les quatre associations du CIO dédiées à l'éthique et à la culture – Panathlon International, la Society of Olympic Historians, le Comité Pierre de Coubertin et le Comité Fair Play – s'est tenu à Milan.

par **Vincenzo Martucci**

Comment gérer la relation délicate entre l'intelligence artificielle, l'éthique et le Mouvement Olympique ? Comment faire preuve de responsabilité dans l'utilisation des technologies, tout en maintenant fermement l'éducation aux valeurs olympiques, mais en exploitant l'IA dans la recherche, la formation et l'innovation dans le domaine sportif ? Comment éviter les risques dangereux de déséquilibre entre l'homme et la machine ? Comment optimiser les capacités extraordinaires de l'IA en matière d'analyse et de rapidité d'exécution pour préserver les valeurs olympiques ?

À l'occasion des préparatifs des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver Milan-Cortina 2026, le symposium international « Valeurs olympiques et intelligence artificielle » a soulevé ces questions d'une grande actualité le 12 février 2026 à Milan, au Palazzo Lombardia. Cet événement – également promu par le Panathlon International, représenté par son président Giorgio Chinellato, le conseiller Fabiano Gerevini, l'ancien président Pierre Zappelli et le président de Panathlon Milan, Filippo Grassia – était organisé conjointement avec d'autres organisations internationales liées au sport et aux valeurs olympiques : la Société des historiens olympiques (ISOH), le Comité Pierre de Coubertin (CIPC) et le Comité International Fair Play (CIFP).



PARTERRE DE ROIS

Au cours de cette journée, animée par Gary Rhodes (California State University, Dominguez Hills), trois tables rondes thématiques ont eu lieu : Éducation aux valeurs olympiques et IA – avec des experts tels que Hilla Davidov et Stephan Wassong ; IA éthique et responsable – avec Emanuele Frontoni, Bianca Gama Pena et Pierre Zappelli ; animation par Izabella de Besseney ; Préservation et diffusion du patrimoine olympique grâce à l'IA – avec Sabine Haller-Neumann et Christian Wacker sur : l'éducation aux valeurs olympiques et l'IA éthique et responsable, ainsi que la conservation et la diffusion du patrimoine olympique à l'aide d'outils intelligents.

SÉCURITÉ

Parmi les interventions les plus significatives et stimulantes, celles de Giuseppe Deleonardis, responsable du département Éthique et conformité du CIO, et du professeur Emanuele Frontoni, professeur titulaire d'informatique à l'Université de Macerata et codirecteur du VRAI (Vision Robotics & Artificial Intelligence Lab).

Frontoni a précisé : « Dans le sillage de l'esprit olympique, fondé sur les valeurs universelles d'excellence, de respect et d'amitié, l'innovation technologique représente aujourd'hui une nouvelle frontière du progrès partagé.

L'intégration de l'intelligence artificielle dans les sports olympiques ne se présente pas uniquement comme un outil d'optimisation de la performance athlétique ou de l'analyse avancée des données, mais comme un écosystème facilitateur qui favorise l'équité compétitive, la transparence décisionnelle et la sécurité des athlètes.

Grâce à des systèmes de vision par ordinateur, des modèles prédictifs et des plateformes d'analyse biomécanique qui contribuent à réduire le risque de blessures, à améliorer la précision des décisions arbitrales et à garantir des normes toujours plus élevées en matière de protection de l'intégrité sportive».

SPORT-LABORATOIRE

L'utilité de l'intelligence artificielle est fondamentale dans la pratique du sport moderne. Le professeur Frontoni a précisé : « Les solutions développées dans le contexte sportif, caractérisées par une grande précision sensorielle, une capacité de surveillance en temps réel et une analyse prédictive à grande échelle, ont des retombées significatives dans le secteur de la santé et des services socio-sanitaires. Les technologies conçues pour l'analyse du geste athlétique trouvent des applications dans la rééducation motrice, le suivi des pathologies chroniques, la prévention des chutes chez les personnes âgées et les systèmes d'aide à domicile intelligents.

De même, les algorithmes d'optimisation et de gestion des performances peuvent faciliter la planification de parcours thérapeutiques personnalisés et l'allocation efficace des ressources dans les systèmes de protection sociale.

Dans cette perspective, l'esprit olympique se renouvelle en tant que paradigme d'innovation responsable : le sport devient un laboratoire de pointe pour les technologies qui, dans le respect de l'éthique et de la dignité humaine, contribuent à l'amélioration de la qualité de vie, à la promotion de la santé et au renforcement de la cohésion sociale.

LA VOIX DU CIO

Giuseppe DeLeonardis, responsable de l'éthique et de la conformité au CIO, a souligné : « L'IA est devenue une force déterminante dans le sport mondial. Mais le véritable enjeu est de veiller à ce qu'elle renforce – et non affaiblisse – l'équité, la transparence, la responsabilité et l'imprévisibilité des résultats. Lorsque les compétitions sont authentiques, la confiance s'épanouit ; si les résultats sont manipulés ou perçus comme artificiellement influencés, la confiance se perd immédiatement ».

Vulnérabilité et gouvernance

Sans une gouvernance éthique, l'IA peut amplifier les vulnérabilités. Les principaux enjeux concernent :

La corruption : l'IA aide à détecter les irrégularités, mais elle peut aussi être instrumentalisée.

Manipulation des compétitions : des systèmes intelligents surveillent les marchés des paris et les schémas anormaux, passant d'un contrôle réactif à un contrôle préventif.

Intégrité arbitrale : l'IA doit rester une aide et être explicable, jamais un substitut.

Protection des athlètes : l'IA peut détecter les abus numériques, mais toujours dans le respect de la vie privée, de la transparence et de la proportionnalité.

Le CIO a adopté un Agenda olympique sur l'IA afin de garantir la cohérence avec les valeurs olympiques, de protéger les athlètes et de renforcer l'intégrité. Des outils conversationnels aident le personnel à s'y retrouver parmi des règles complexes, facilitant la conformité sans se substituer au jugement humain. À l'échelle mondiale, par le biais de l'IPACS, les fédérations, les comités olympiques et les gouvernements partagent des pratiques éthiques et des normes communes.

L'Integrity Betting Intelligence System (IBIS) surveille les marchés des paris grâce à l'IA et à la coopération d'INTERPOL, prévenant ainsi les manipulations. Lors des Jeux de Paris 2024, des systèmes de surveillance ont identifié et signalé des milliers de contenus offensants à l'encontre d'athlètes et d'officiels. La technologie renforce la vigilance, mais les décisions restent humaines.

BRIO BRÉSILIEN

La docteure Bianca Gama Pena, professeure et chercheuse en innovation et en gestion du sport à l'Université d'État de Rio de Janeiro (UERJ), a également livré une intervention très captivante. Elle a montré comment l'intelligence artificielle peut renforcer l'égalité des sexes, l'implication des jeunes et le sport inclusif, en renforçant les valeurs olympiques. Parmi les points principaux :

1. IA et égalité des sexes dans le sport. Personnalisation physiologique : l'IA traite des données spécifiques à la physiologie féminine pour la nutrition, la récupération et la prévention des blessures. Découverte de talents : le recrutement guidé par l'IA identifie des athlètes prometteuses ignorées par les réseaux traditionnels. Visibilité médiatique : les temps forts et les contenus automatiques augmentent la présence des sports féminins en ligne, favorisant les sponsors et l'engagement.

2. Encourager la participation des jeunes. Entraînement démocratisé : des applications d'IA offrent un retour technique professionnel aux enfants et aux adolescents issus de milieux défavorisés. Implication immersive : la RA/RV et des plateformes comme Roblox permettent des expériences sportives virtuelles interactives, à l'image du projet « Olympic World » des Jeux de Paris 2024.

3. Promouvoir l'inclusivité. Innovation dans le para-sport : l'IA optimise les prothèses et les analyses biomécaniques pour les athlètes handisport. Outils d'accessibilité : les traductions en temps réel et les descriptions audio rendent les événements inclusifs pour les personnes en situation de handicap. Réduction des biais : des systèmes d'évaluation objectifs améliorent l'équité dans des compétitions telles que la gymnastique et le plongeon.

4. IA et valeurs olympiques. Excellence : l'IA aide chaque athlète à atteindre son plein potentiel. Équité et respect : elle soutient l'arbitrage et les systèmes antidopage pour un terrain de jeu propre et équitable.

5. Développements futurs. « Predictive League Office » pour prévenir la désaffection des fans et les problèmes de santé. Arbitrage autonome pour des décisions objectives en temps réel. Jumeaux numériques : modèles virtuels pour simuler les compétitions et la récupération sans stress physique.

6. L'élément humain au centre. L'IA dans le sport ne remplace pas l'athlète, mais renforce l'équité, l'inclusion et la personnalisation, tout en préservant l'esprit olympique : détermination, émotion et histoire humaine.

Même dans des sports comme le football, le modèle le plus réaliste sera hybride : des arbitres humains assistés par l'IA pour des décisions objectives, préservant ainsi l'âme du jeu.

« L'IA dans le sport ne remplace pas l'athlète, mais renforce l'équité, l'inclusion et la personnalisation : de l'entraînement des jeunes à la visibilité des femmes, en passant par l'optimisation des performances et des valeurs olympiques, tout en plaçant toujours l'élément humain au centre. »



Intelligence artificielle et valeurs olympiques. Défis et opportunités.

par Antonio Palmieri, cofondateur et président de la Fondation Pensiero Solido, membre de la Chambre des députés pendant 21 ans

« Cher Antonio Palmieri, je tiens à vous féliciter pour l'intérêt que vous portez au sport et aux valeurs qu'il véhicule. »

C'est par ces mots que Pierre Zappelli, Suisse francophone et président de Panathlon International jusqu'en 2024, a répondu à mon invitation à dialoguer sur l'intelligence artificielle et les valeurs olympiques.

Monsieur le Président Zappelli, le 12 février dernier, vous avez organisé en Lombardie le symposium conjoint « Olympic Values & Artificial Intelligence ». D'où vous est venue cette idée ?

« Nous avons choisi le thème de l'intelligence artificielle compte tenu de son impact croissant sur la société et plus précisément sur le sport, en accordant une attention particulière aux répercussions sur les valeurs éthiques et éducatives promues par le Mouvement Olympique. »

Que voulez-vous dire par « nous » ? J'imagine qu'il ne s'agit pas d'un pluriel majestatique et je suppose que vous faites référence au fait qu'il s'agit d'un symposium conjoint...

« En 2024, lors des Jeux Olympiques de Paris, quatre organisations toutes reconnues par le CIO – le Comité international du fair-play (CIFP), le Comité international Pierre de Coubertin (CIPF), la Société internationale des historiens olympiques (ISOH) et le Panathlon International (PI) – se sont réunies pour mieux se connaître et mettre en avant leurs objectifs communs. Ce symposium est le premier résultat public de ce travail commun. »

Quel rôle envisagez-vous pour l'intelligence artificielle, pour le présent et l'avenir du Mouvement olympique ?

« Permettez-moi de faire une remarque d'ordre général avant de répondre à cette question... »

Je vous en prie...

« Chaque fois qu'une nouvelle technologie voit le jour, elle suscite des craintes. C'est évidemment le cas aujourd'hui pour l'intelligence artificielle. »



Êtes-vous plutôt inquiet ou plutôt curieux ?

« Je préfère considérer que les avantages l'emportent sur les inconvénients potentiels, que l'utilisation éthique de l'IA devrait permettre d'éviter. Il s'agit d'étudier, et c'est ce que l'on fait actuellement, comment l'intelligence artificielle peut aider le Mouvement Olympique en facilitant l'accès à la connaissance et à l'éducation aux valeurs éthiques, ainsi qu'à la prévention, à l'identification et, si nécessaire, à la répression des comportements contraires aux valeurs du sport. L'un des rapports du 12 février a spécifiquement examiné la contribution de l'IA dans la lutte contre la corruption. Nous avons compris si, et dans quelle mesure, l'intelligence artificielle peut nous aider à analyser, prévoir et corriger les comportements contraires à l'esprit du sport et aux règles du fair-play. »

Il faut d'abord prendre conscience de qui nous sommes et de ce que nous voulons, puis en découle une bonne utilisation de la technologie. À cet égard, si nous pouvions concevoir à partir de zéro un écosystème olympique intégrant l'IA, à quoi ressemblerait-il, quelles règles mettrait-il en place en premier lieu et pourquoi ?

« Les principes fondamentaux du Mouvement Olympique – création d'un mode de vie fondé sur la joie de l'effort, valeur éducative du bon exemple, responsabilité sociale, respect des principes éthiques fondamentaux universels, absence de toute forme de discrimination ou de fraude – dictent la réponse à cette question. La crédibilité du Mouvement Olympique dépend du respect rigoureux de ces principes. Cela vaut également pour l'utilisation de l'intelligence artificielle, qui est un outil subordonné au respect de ces valeurs et doit être mise à leur service. »

Quelles valeurs olympiques l'IA peut-elle renforcer et lesquelles risque-t-elle d'éroder ?

« Une bonne utilisation de l'intelligence artificielle est bien sûr fondamentale pour protéger la vie privée, l'autonomie des personnes, la sécurité, la transparence et l'inclusion, et elle est évidemment essentielle pour promouvoir l'éthique dans le sport. Simul stabunt. »

À propos de l'IA dans le sport de haut niveau. L'intelligence artificielle risque-t-elle de transformer le sport en un laboratoire de données ou peut-elle devenir un allié pour redonner une place centrale à la personne ?

« Dans le sport de haut niveau, il existe déjà de nombreux exemples d'utilisation de l'IA. Pensons par exemple à son utilisation dans le tennis, où l'intelligence artificielle permet de déterminer la trajectoire de la balle, ce qui représente un progrès incontestable pour les arbitres.

Si l'IA permet d'éliminer, sans perte de temps, les erreurs dues à l'imperfection humaine, par exemple justement dans l'arbitrage, je n'y vois que des avantages. Il est évidemment important que ces avantages soient accessibles sans discrimination. »

Quelle est la différence entre « mieux s'entraîner » grâce à l'IA et « devenir dépendant » d'un système qui décide de ce qui est le mieux pour nous ?

« En matière d'entraînement, le dernier mot doit revenir à l'athlète, aidé par son entourage, qui décide en dernier ressort. L'IA ne peut et ne doit pas « décider ». Dans le sport comme dans les autres activités humaines, l'intelligence artificielle ne doit pas transformer le sport en un simple laboratoire de données, mais devenir un allié pour redonner une place centrale à la personne. »

Une place centrale qui est l'essence même de tout type de sport.

« Exactement. C'était le cas à l'époque des Jeux de la Grèce antique, cela reste vrai à l'ère de l'intelligence artificielle. »

Intelligence artificielle et vertus éthiques dans le sport

Résumé du discours d'ouverture de Ian Robertson

Il ne fait aucun doute que l'IA et les autres technologies basées sur les données utilisées dans le sport organisé aident les athlètes à atteindre les sommets de l'excellence humaine consacrés par la devise olympique originale en trois parties : « Plus vite, plus haut, plus fort ». Une gamme de plus en plus large de systèmes et d'applications basés sur l'IA est utilisée pour soutenir les sportifs, de l'analyse des performances basée sur les données et la modélisation prédictive des blessures aux applications conçues pour optimiser les programmes d'entraînement.

Grâce à ces technologies, il est possible de construire des modèles détaillés du comportement des adversaires.

De plus, les simulations basées sur l'IA offrent aux athlètes des environnements de jeu animés et interactifs dans lesquels ils peuvent s'entraîner et explorer des stratégies tactiques alternatives sans risquer de se blesser. Nous vivons dans ce que de nombreux chercheurs appellent « l'ère de l'IA », et ces technologies transforment des domaines de l'activité humaine aussi divers et importants que la science, le droit et la finance. Le sport organisé ne fait pas exception.

Néanmoins, le grand public a de plus en plus le sentiment que l'utilisation croissante de ces technologies transformatrices menace de priver le sport (et en particulier le sport de compétition) de quelque chose d'important, quelque chose lié à sa nature typiquement humaine. Souvent, ces préoccupations sont vagues et non précisées. Pourtant, s'il serait bien trop facile de balayer ces inquiétudes comme une technophobie trompeuse. Le faire trahirait sans aucun doute un élitisme indigne des affirmations canoniques sur les valeurs olympiques formulées par Coubertin et d'autres : des valeurs qui décrivent le sport comme un grand égalisateur qui appartient à chacun d'entre nous. Dans mon discours d'ouverture, j'ai cherché à prendre au sérieux ces sentiments selon lesquels l'IA menace de priver le sport de quelque chose de profondément humain.



Les philosophes se sont récemment interrogés sur le fait que notre dépendance aux technologies d'IA menace et déqualifie les experts, en les privant de compétences et d'aptitudes importantes. Il semble déjà y avoir des cas où les professionnels du sport ont perdu des compétences autrefois considérées comme d'une grande importance.

Par exemple, certains soutiennent que les receveurs, en raison de leur dépendance aux modèles de sélection des lancers, ont vu diminuer leur capacité à choisir des stratégies de lancer efficaces. La déqualification n'est pas toujours négative, bien sûr. Bien que notre dépendance aux technologies GPS puisse entraîner une perte des capacités d'orientation et que celle aux chatbots puisse entraîner une perte des capacités d'écriture créative, les technologies peuvent également favoriser en nous de nouvelles compétences et aptitudes améliorées par la technologie. Dans le sport, les cyclistes développent probablement un ensemble de compétences liées aux outils de suivi du rythme, comme la capacité à stabiliser leurs efforts en temps réel à l'aide d'un retour d'information chiffré.

Mais quand, dans le sport, la déqualification doit-elle être particulièrement évitée ? J'ai soutenu que, pour aborder cette question, nous devrions prendre en compte les valeurs Olympiques de Coubertin. Nous devrions nous demander si certaines formes d'intégration technologique menacent de priver les sportifs de compétences qui incarnent les vertus au cœur de l'idéal olympique – des vertus telles que le courage, l'humilité et le bon sens.

J'ai signalé plusieurs cas où l'on pourrait craindre que les systèmes d'IA soient utilisés dans le sport d'une manière non conforme aux valeurs et aux principes fondamentaux des Jeux olympiques. Tout d'abord, si les sports de haut niveau dépendent à ce point de stratégies fondées sur les données et soutenues par la technologie, cela risque de créer, à plusieurs égards, un fossé infranchissable entre le type même de compétitions pratiquées par les sports institutionnels et les formes d'activité sportive accessibles au grand public.

Cela pourrait à son tour exacerber ce qu'Ankerson appelle « l'effet mine d'or » : les processus de sélection élitistes par lesquels les ressources sont canalisées vers de très jeunes talents considérés comme des « talents naturels » ne feraient que s'intensifier. De plus, comme les systèmes d'IA fournissent leurs résultats à travers des opérations hautement complexes, les opérateurs pourraient être amenés à s'en remettre à eux de manière acritique, et d'une façon sensiblement différente de celle dont les athlètes dans les sports de compétition élaborent actuellement leurs stratégies en collaboration avec leurs entraîneurs et leurs coéquipiers.

L'esprit olympique est un acquis de haute lutte, et Coubertin ne voudrait pas que nous y renoncions à la hâte.

Nous devons éviter une technophobie généralisée, tout en restant conscients de la menace d'être privés des valeurs et des vertus olympiques – du moins si nous ne voulons pas revoir radicalement ce que nous considérons comme représentant les Jeux Olympiques. Nous avons des raisons d'être optimistes – mais nous devons garder un œil sur les vertus olympiques que nous cherchons à préserver.

Comment le CIO transforme l'intelligence artificielle en un impact concret pour le sport

par Alejandro Merino - Madrid - Responsable du département Technologie et information de l'IA (CIO)

Pour le Comité international Olympique, l'intelligence artificielle n'est plus une question d'avenir. Elle est déjà utilisée comme un outil concret pour protéger les athlètes, améliorer l'organisation des Jeux Olympiques, aider les diffuseurs à enrichir l'expérience des téléspectateurs et susciter un engagement plus fort chez les supporters du monde entier.

L'Agenda olympique sur l'IA est la feuille de route du CIO pour réaliser tout cela de manière responsable et à grande échelle.

Elle repose sur une idée simple : la technologie doit

être au service du sport, des personnes et des valeurs, et non l'inverse.

Le travail du CIO sur l'IA s'articule autour de cinq axes d'action : le soutien aux athlètes, aux compétitions et au sport ; la garantie d'un accès équitable à l'IA ; l'optimisation des opérations des Jeux ; l'engagement des supporters ; et l'amélioration de l'efficacité organisationnelle.

L'Agenda olympique sur l'IA n'est pas théorique. Il est déjà en cours de mise en oeuvre et produit des résultats tangibles dans l'ensemble de l'écosystème olympique. Sur la base du cadre présenté à Milan en février, le CIO agit en tant que pionnier, catalyseur et gardien, en développant des solutions, en réunissant les partenaires et en veillant à ce que l'IA reste en accord avec les valeurs et les principes olympiques.

L'un des exemples les plus évidents de mise en oeuvre réussie est la protection des athlètes. Le service de protection contre les abus en ligne basé sur l'IA, mis en place lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, a été le plus grand et le plus complet de ce type dans l'histoire du sport. Le système a détecté des abus en ligne à grande échelle, en analysant plus de 2,4 millions de publications et en signalant plus de 152 000, afin de protéger des centaines d'athlètes et de responsables contre les abus en ligne.

C'est là que l'IA va au-delà de la simple commodité et devient un outil de protection, d'équité et de bien-être. Un autre objectif important du CIO est de garantir un accès équitable aux avantages de l'IA. Au Sénégal, une initiative de développement des talents basée sur l'IA a évalué plus de 1 000 jeunes athlètes et identifié 48 athlètes de haut niveau, démontrant ainsi comment la technologie peut aider à découvrir des potentiels là où les systèmes de repérage traditionnels pourraient être limités. La promesse est forte : l'IA peut contribuer à élargir les opportunités, et non pas seulement à concentrer les avantages.

Pour les Jeux eux-mêmes, l'IA devient également un accélérateur opérationnel. Le CIO et ses partenaires utilisent le jumeau numérique, qui permet une meilleure planification à distance, des outils de gestion énergétique, des modèles de planification et des assistants intelligents pour soutenir une prise de décision plus efficace et durable. Cela se traduit par moins de déplacements, de meilleures prévisions et une utilisation plus intelligente des ressources – autant d'aspects qui gagnent en importance à mesure que les Jeux deviennent plus complexes.





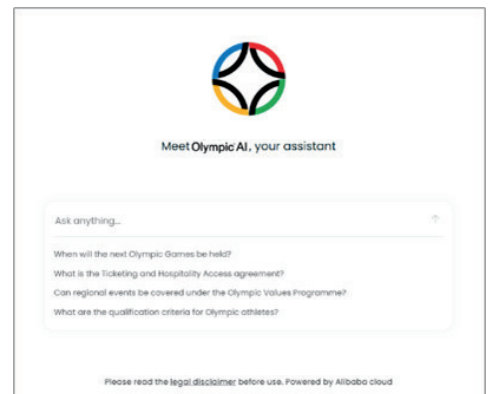
Pour les supporters et les diffuseurs, l'IA ouvre un nouveau chapitre.

À Milan-Cortina 2026, Olympic Broadcasting Services a introduit des innovations majeures en matière de prise de vue et de rediffusions optimisées par l'IA, notamment des systèmes de rediffusion à 360 degrés en temps réel et des visualisations stroboscopiques rendues en quelques secondes au lieu de plusieurs heures. Ces outils basés sur l'IA aident à expliquer les performances, révèlent des détails techniques et rapprochent le public de l'action.

Cela va au-delà de la diffusion, avec des assistants IA, des services multilingues, des recherches plus intelligentes dans les archives et de nouveaux outils de connaissance qui aident les supporters, les médias et les parties prenantes olympiques à accéder à des informations fiables de manière plus rapide et intuitive.

La direction à suivre est claire : l'intelligence artificielle représente un programme stratégique et transformateur pour le Comité International Olympique. La prochaine étape consistera à étendre les solutions qui génèrent déjà de la valeur, en diffusant leurs avantages de manière encore plus généralisée au sein du Mouvement Olympique, tout en veillant à ce que l'innovation reste fermement ancrée dans les valeurs olympiques.

Alors que le chemin vers Los Angeles 2028 se poursuit, le message est simple : l'avenir du sport sera plus intelligent, mais restera aussi profondément humain.



Étincelles de l'olympisme : allumer l'avenir avec Coubertin, l'intelligence artificielle et l'éducation aux valeurs olympiques.

par le professeur Stephan Wassong, président du Comité international Pierre de Coubertin et par le Dr Hilla Davidov, membre du Conseil du Comité international Pierre de Coubertin.

Le Prof. Wassong a ouvert son intervention en invitant à raviver l'étincelle de l'olympisme, non seulement en tant qu'héritage historique de Coubertin, mais aussi en tant qu'idée vivante qui relève les défis de l'IA et de l'éducation aux valeurs olympiques. Il a défini l'olympisme comme un concept visionnaire, en constante évolution tout en conservant son essence éducative.

Le Comité international Pierre de Coubertin (IPCC), fondé en 1975 par Paul Martin et Jacques Guhl et reconnu par le CIO en 1984, préserve et interprète la pensée de Coubertin. Sa mission consiste à transposer les principes de Coubertin dans le contexte du XXI^e siècle : le sport comme terrain d'apprentissage de vertus telles que la réussite, la confiance, l'honnêteté, le fair-play, la tolérance, l'altruisme et le travail d'équipe, ainsi que comme plateforme pour la compréhension transculturelle ancrée dans les mouvements pacifistes de la fin du XIX^e siècle.

L'olympisme a évolué depuis la première « idée olympique » de Coubertin vers un cadre abouti désormais ancré dans la Charte olympique. Depuis 2007, le CIO l'a structuré autour de trois valeurs fondamentales : l'excellence, l'amitié et le respect, sous lesquelles se regroupent la responsabilité, la solidarité et le comportement démocratique, soutenues par un écosystème d'organes de gouvernance, de centres d'études olympiques, d'académies, de musées et de réseaux tels que l'IPCC, l'ISOH, l'IFPC et le Panathlon International. La diffusion traditionnelle reposait sur des conférences, des supports OVEP, des expositions et des programmes expérientiels, mais ces outils avaient une portée et un rythme limités.



IPCC Mission & Relevance

Traditional Role

Historical and educational gatekeeper of Coubertin's profile and educational ideas

Contemporary Mission

Strengthen modern, future-oriented approach to Olympism

“To translate Pierre de Coubertin's educational leitmotifs into our times, in order to strengthen an objective identification with Coubertin as founder of the Olympic Movement and promoter of sport as an educational tool for character development, social change, and transcultural respect” (Statute of the IPCC)



Partant de ce point crucial, Mme Davidov a approfondi les stratégies de diffusion. Coubertin, stratège autant que philosophe, a délibérément utilisé les principaux moyens de communication de son époque : discours, articles, institutions pour diffuser l'olympisme. L'ère numérique actuelle introduit l'intelligence artificielle comme moyen dominant, conceptualisée comme « La Torche de Silicium » : basée sur le silicium, guidée par les données et alimentée par des algorithmes, un puissant vecteur de valeurs de génération en génération, mais intrinsèquement dépourvue de direction sans un cadre normatif. Il ne s'agit pas d'un écart par rapport à l'olympisme, mais de son évolution naturelle à travers les outils de transmission les plus efficaces de chaque époque.

Les trois valeurs olympiques fournissent la boussole de l'IA. L'excellence, au sens de Coubertin de « joie de l'effort » plutôt que de victoire à tout prix, exige que l'IA agisse comme un coach socratique, en suscitant des questions plus profondes, des retours ciblés et un développement du caractère, plutôt qu'en éliminant la lutte productive essentielle à la formation humaine. L'amitié, comprise comme une doctrine de fraternité et de reconnaissance mutuelle, proche du « Je suis parce que tu es » de l'Ubuntu, met l'IA au défi de devenir un pont entre les cultures et les perspectives plutôt que de renforcer les chambres d'écho numériques, permettant ainsi aux étudiants du monde entier de découvrir les valeurs olympiques en temps réel. Le respect traduit le fair-play et la dignité humaine en préoccupations pour la justice algorithmique, la vie privée, la transparence et la responsabilité, afin que l'IA devienne un tremplin pour tous plutôt qu'un gardien pour quelques-uns.

Si elle n'est pas contrôlée, l'IA risque d'alimenter une « culture des raccourcis » qui sape la pensée critique et le pouvoir formateur de l'effort. Utilisée de manière responsable, elle peut élargir l'accès à une éducation de haute qualité et sans frontières aux valeurs olympiques. Les ressources traditionnelles de l'IPCC, les écrits de Coubertin, la recherche historique, les documents du Centre d'études olympiques et les programmes de l'OVEP devraient donc inspirer les systèmes d'IA, en veillant à ce que la technologie soit au service de la pédagogie plutôt que de l'occulter.

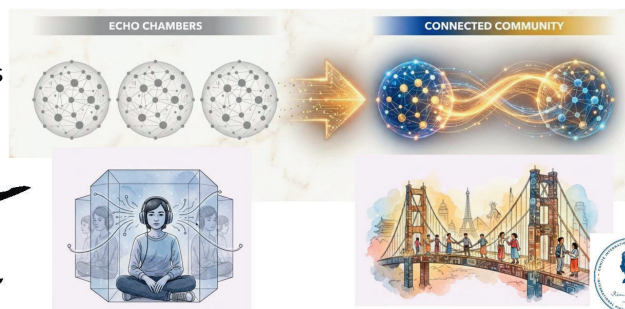
Le professeur Wassong a conclu en exposant l'approche de l'IPCC vis-à-vis de l'IA : l'intégrer dans le profil éducatif du comité afin de renforcer sa visibilité moderne, tout en restant fidèle aux fondements de Coubertin.

Cela nécessite des synergies entre le CIO et ses fondations, les académies olympiques et les centres d'études, les comités Coubertin nationaux et internationaux, l'ISOH, l'IFPC et le Panathlon International. Seule une gestion collective peut garantir que l'IA approfondisse, plutôt que de diluer, l'esprit vivant de l'olympisme.

En définitive, l'olympisme perdure non pas malgré l'évolution technologique, mais grâce à une adaptation axée sur les valeurs. L'intelligence artificielle peut fournir une torche puissante, mais les êtres humains restent les porteurs de la torche.

La question décisive n'est donc pas de savoir à quel point la flamme est brillante, mais où et à ceux qui sont destinés à briller.

AI: Bridge or Echo Chamber?



WE ARE THE TORCHBEARERS



AI is the torch. It has immense power, but no inherent direction. Our mission is to guide this change with vision, coaching AI to embody our values so it serves the 'harmonious development of humankind.'



IA et sports olympiques : l'innovation du terrain à la santé humaine

Intervention du Prof. Emanuele Frontoni, professeur d'informatique à l'Université de Macerata et codirecteur du VRAI Lab



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, PILIER DU SOUTIEN AU SPORT MODERNE.

Le sport olympique représente aujourd'hui l'un des laboratoires les plus avancés pour l'application de l'intelligence artificielle. L'IA n'est plus un élément accessoire, mais un facteur déterminant qui imprègne toutes les dimensions de la préparation athlétique : de l'analyse biomécanique du geste technique au suivi physiologique en temps réel, en passant par la prévention des blessures et la planification des charges d'entraînement.

Les systèmes de vision par ordinateur, d'apprentissage automatique et d'analyse prédictive sont aujourd'hui intégrés dans les routines quotidiennes des athlètes d'élite, permettant aux techniciens de prendre des décisions fondées sur des données objectives plutôt que sur la seule expérience subjective. La numérisation du corps en mouvement – grâce à des capteurs portables, des caméras haute vitesse et des algorithmes d'estimation de la posture – a ouvert des perspectives inimaginables il y a encore quelques années.

DU SPORT À LA SANTÉ : UN TRANSFERT TECHNOLOGIQUE VIRTUOS.

Le véritable défi – et la véritable opportunité – réside dans le transfert de ces innovations vers le monde de la santé. Les expérimentations menées dans le domaine sportif constituent un banc d'essai extraordinaire : les athlètes sont des sujets hautement surveillés, motivés, avec des données longitudinales riches et comparables.

Ce qui fonctionne pour optimiser la performance d'un sprinter ou prévenir la rechute d'un footballeur peut être repensé pour le suivi du patient chronique, la rééducation post-chirurgicale ou la prise en charge de la personne âgée fragile.

La voie est claire : le sport comme incubateur, la santé comme destination. Des algorithmes conçus pour reconnaître la fatigue musculaire d'un athlète olympique deviennent des outils de détection précoce des troubles du mouvement chez les patients neurologiques. Les modèles de prédiction des blessures se transforment en systèmes d'alerte de chute chez les personnes âgées. L'IA qui optimise la récupération post-compétition et qui guide les protocoles de rééducation cardiaque.

LE DÉFI DES ENSEMBLES DE DONNÉES OUVERTS : STIMULER LA RECHERCHE.

Le noeud central reste celui des données. La recherche en IA appliquée au sport souffre encore d'une fragmentation importante : les ensembles de données existants sont souvent propriétaires, collectés dans des silos d'entreprises ou de fédérations, non standardisés et difficilement accessibles à la communauté scientifique.

Pour accélérer l'innovation – et surtout pour garantir qu'elle se traduise par des bénéfices concrets pour la santé humaine – il est indispensable de construire un écosystème de jeux de données ouverts dans le secteur sportif : des données de mouvement, physiologiques, biomécaniques et cliniques mises à disposition de manière éthique et structurée aux chercheurs, cliniciens et développeurs. Ce n'est qu'en multipliant les ensembles de données ouverts qu'il sera possible de former des modèles plus robustes et généralisables, de valider les algorithmes sur différentes populations, de favoriser la reproductibilité de la recherche et de lever les barrières à l'entrée pour les équipes universitaires et les start-ups innovantes.

CONCLUSION.

La voie est tracée : l'IA dans le sport olympique n'est pas une fin en soi, mais un moyen extrêmement puissant de mieux comprendre le corps humain dans des conditions extrêmes, et de restituer ces connaissances à la médecine et au bien-être de l'individu lambda. Continuer à stimuler la recherche, ouvrir les données, jeter des ponts entre le monde du sport et celui de la santé : telle est la direction vers laquelle la communauté scientifique est appelée à travailler avec urgence et vision.

Le rôle de l'IA dans les initiatives pour l'intégrité dans le sport.

par Giuseppe Deleonardis, responsable Éthique et Conformité, Comité International Olympique



L'intelligence artificielle est devenue une force déterminante dans l'écosystème sportif mondial. Aujourd'hui, elle influence tous les aspects, de la préparation des athlètes à la consommation des médias, souvent de manière invisible. Mais parmi ses nombreux points de contact avec le sport, aucun n'est plus pertinent que son rapport à l'intégrité. Pour ceux qui ont pour mission de préserver le fair-play, la question n'est plus de savoir si l'IA aura un impact sur le sport : c'est déjà le cas. La véritable question est de savoir comment garantir que son utilisation renforce, plutôt qu'elle n'érode, les principes fondamentaux sur lesquels repose le sport : l'équité, la transparence, la responsabilité et, surtout, l'imprévisibilité des résultats.

L'incertitude du résultat est le coeur battant du sport. Lorsque les compétitions sont authentiques et imprévisibles, la confiance s'épanouit. Lorsque les résultats sont manipulés, ou même simplement perçus comme influencés artificiellement, la confiance s'effondre immédiatement. Les récentes controverses dans d'autres écosystèmes sportifs ayant expérimenté le jugement automatisé ou des outils décisionnels algorithmiques opaques l'ont clairement montré : la technologie peut susciter la méfiance aussi rapidement qu'elle génère de l'innovation.

L'IA est sans aucun doute un outil puissant. Mais sans une gouvernance éthique, elle peut amplifier les vulnérabilités aussi facilement qu'elle renforce les protections. Le défi pour la gouvernance du sport est de garantir que l'IA soit au service du fair-play, et jamais l'inverse. L'IA ne truque pas les matches, ne corrompt pas les officiels et n'abuse pas des athlètes. Ce sont les êtres humains qui le font. L'IA est un multiplicateur de bonne gouvernance lorsqu'elle est utilisée de manière responsable, et de risque lorsqu'elle est employée sans supervision. Les vulnérabilités en matière d'intégrité apparaissent généralement dans quatre domaines :

a. Risque de corruption. Détecter les schémas ou les dissimuler.

L'IA a déjà prouvé sa valeur dans l'analyse des données relatives aux marchés publics et aux processus de gouvernance dans de nombreux contextes du secteur public. Ces mêmes méthodes peuvent aider les organisations sportives à identifier les irrégularités plus tôt qu'auparavant.

Mais l'IA peut aussi être utilisée comme une arme : des documents synthétiques, des techniques sophistiquées de dissimulation des traces financières ou des communications générées de manière approfondie peuvent compliquer les enquêtes. En fin de compte, c'est la gouvernance et non la technologie qui détermine le résultat.

b. Manipulation des compétitions. Une détection plus intelligente, des criminels plus intelligents

Les matchs truqués et les paris illégaux restent parmi les menaces les plus complexes dans le sport. Les marchés des paris évoluent rapidement et les groupes criminels s'adaptent encore plus vite. L'IA aide les unités chargées de l'intégrité à repérer des modèles de paris inhabituels parmi des milliers d'événements simultanément. Lors de récents grands événements sportifs, les systèmes d'apprentissage automatique ont permis de distinguer les pics suspects des pics légitimes liés à des moments d'enthousiasme national, faisant ainsi passer le travail sur l'intégrité d'une approche réactive à une approche préventive.

c. Intégrité de l'arbitrage et du jugement. Assistance, pas automatisation

Plusieurs fédérations sportives internationales ont testé ces dernières saisons des outils d'évaluation assistés par l'IA, dans le but d'assurer la cohérence entre les compétitions. Ces projets pilotes ont enseigné une leçon fondamentale : la technologie doit rester un soutien, et non un élément décisif. Les athlètes et les officiels font confiance aux systèmes qui sont explicables et responsables. Lorsque les algorithmes deviennent des boîtes noires, la confiance s'effondre, quelle que soit la précision des résultats.

d. Protection des athlètes. Gérer l'arène numérique

Aujourd'hui, les athlètes sont exposés à une visibilité numérique sans précédent. Les abus générés par l'IA, les campagnes de harcèlement coordonnées et les vidéos synthétiques constituent des menaces réelles pour le bien-être mental et la concentration sportive des athlètes. Lors des derniers Jeux Olympiques, à partir de Paris 2024, une surveillance spécialisée a signalé des vagues de contenus offensants ou menaçants en l'espace de quelques minutes, permettant aux plateformes et aux autorités d'intervenir.

L'IA est capable de traiter des volumes de contenu ingérables par des équipes humaines seules. Mais cette surveillance doit respecter des normes éthiques rigoureuses : proportionnalité, respect de la vie privée, transparence et procédure équitable. La leçon est universelle : l'IA renforce les systèmes solides et affaiblit les systèmes fragiles.

Conscient à la fois des opportunités et des risques, le CIO a adopté son agenda olympique sur l'IA, un cadre de référence axé sur la gouvernance qui garantit que l'IA est conforme aux valeurs olympiques, protège les athlètes et renforce l'intégrité dans l'ensemble du mouvement.

Deux exemples concrets illustrent comment cela se traduit en action :

a. Utilisation interne de l'IA pour renforcer la conformité

Grâce au vaste cadre réglementaire du CIO qui couvre l'éthique, les compétitions, le fonctionnement des Jeux, les marchés publics et bien d'autres domaines, l'IA aide désormais le personnel à s'y retrouver plus efficacement parmi ces obligations complexes.

Par exemple, les collègues qui se préparent à assumer des fonctions pendant les Jeux, ou même ceux qui travaillent dans l'administration du CIO, s'appuient de plus en plus sur des systèmes basés sur l'IA pour identifier et comprendre les politiques pertinentes, améliorant ainsi la conformité sans alourdir la charge administrative.

Cela fonctionne également de manière très efficace, grâce à une interface de chat où un bot alimenté par l'IA peut fournir une assistance utile. L'IA ne remplace pas le jugement ; elle clarifie les obligations afin que le jugement humain puisse s'exercer de manière responsable. De plus, elle facilite la mise en conformité.

b. Soutenir la gouvernance collective au sein du Mouvement olympique

Le CIO encourage les fédérations internationales et les comités olympiques nationaux à s'engager dans un dialogue structuré sur l'utilisation responsable de l'intelligence artificielle. Dans le cadre du Partenariat International contre la corruption dans le sport (IPACS, www.ipacs.sport), les organisations sportives, les gouvernements et les organisations intergouvernementales peuvent dialoguer et partager des bonnes pratiques en matière de lutte contre la corruption, et peuvent désormais collaborer sur des sujets tels que l'aide automatisée à l'évaluation, la surveillance des abus en ligne et l'utilisation éthique des données des athlètes.

Cette coordination évite les approches fragmentées et garantit que le sport mondial évolue selon des normes cohérentes et fondées sur des principes.

La manipulation des compétitions reste l'une des menaces les plus graves pour le fair-play. Le Système d'Intelligence des Paris pour l'Intégrité (IBIS) du CIO combine les données provenant des opérateurs de paris, des autorités de régulation et des partenaires pour l'intégrité au sein d'une plateforme analytique unique.

Pendant les Jeux Olympiques, des systèmes basés sur l'intelligence artificielle surveillent en permanence les marchés des paris à travers le monde. Lors des éditions précédentes des Jeux, les alertes précoces déclenchées par des schémas inhabituels ont permis aux équipes chargées de l'intégrité d'intervenir rapidement, écartant souvent toute manipulation en quelques minutes.

Il est important de souligner que la coopération avec INTERPOL garantit que toute activité criminelle potentielle soit traitée par les voies appropriées de l'application de la loi.

La technologie renforce notre vigilance. Mais ce sont les êtres humains qui conservent le pouvoir de décision.

L'IA fournit les informations ; la gouvernance apporte le jugement.

Lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, la surveillance assistée par l'IA menée par des experts externes a permis d'identifier des publications offensantes visant des athlètes et des officiels. Des milliers de messages malveillants ont été signalés aux plateformes et, dans les cas les plus graves, transmis aux autorités nationales.

Il ne s'agit pas simplement d'un défi technologique ; cela devient de plus en plus une obligation. La protection des athlètes nécessite un équilibre entre innovation et garanties éthiques rigoureuses, en veillant à ce que la surveillance reste proportionnée, transparente et fondée sur le droit.

Les principes qui guident ce travail ont été consolidés lors du dernier Forum international pour l'intégrité dans le sport, où les gouvernements, les organismes intergouvernementaux et les organisations sportives ont adopté, en octobre 2025, la **Déclaration universelle sur l'intégrité dans le sport**. Le message était clair : à l'ère des transformations technologiques rapides, la sauvegarde du sport ne peut se faire en vase clos. La coopération est notre meilleure défense contre la manipulation, la corruption et l'utilisation abusive de la technologie. L'intégrité est une responsabilité partagée et un bien commun mondial.

L'intelligence artificielle offre des opportunités significatives pour protéger le fair-play, mais seulement si elle est gérée de manière éthique, transparente et sous supervision humaine. Le sport doit éviter les deux extrêmes : l'enthousiasme aveugle et la peur inutile. L'IA n'est ni une solution miracle ni une menace existentielle. C'est un outil puissant, qui reflète les valeurs de ceux qui l'utilisent.

En tant que gardiens de l'intégrité, notre responsabilité est claire : veiller à ce que la technologie renforce les principes qui définissent le sport : l'équité, la responsabilité, la transparence et l'imprévisibilité qui rend chaque compétition digne d'être suivie.

Si nous y parvenons de la bonne manière, l'IA ne bouleversera pas l'essence même du sport. Elle contribuera à préserver ce qui compte le plus : **la confiance sur le terrain.**

Innovation technologique et valeurs sportives au coeur d'un débat d'actualité.



À l'occasion de l'événement « Olympic Values and Artificial Intelligence », organisé par le Comité international olympique, le Panathlon International et le Comité international du fair-play, le dialogue entre innovation technologique et valeurs sportives a été au coeur d'un débat d'une grande actualité.

Parmi les interventions les plus marquantes, celle de **Bianca Gama Pena**, docteure et chercheuse en innovation et en gestion du sport, qui a offert une perspective stimulante sur la manière dont l'intelligence artificielle peut devenir un outil concret et tangible pour promouvoir l'égalité des genres, valoriser le rôle des jeunes et favoriser un sport toujours plus inclusif.

Son intervention a ouvert des pistes de réflexion fondamentales sur le rôle que les institutions, les organisations et les professionnels sont appelés à jouer dans cette transformation.

Dans cette interview, nous approfondissons son point de vue, en explorant les potentialités et les défis liés à l'intégration de l'intelligence artificielle dans le sport, avec un regard attentif sur l'avenir et les valeurs qui le guident.

Comment les valeurs olympiques – telles que le respect, l'excellence et l'amitié – peuvent-elles être concrètement appliquées dans la vie quotidienne, même en dehors du contexte sportif ?

« Les valeurs olympiques ne se limitent pas au podium ; ce sont des outils de cohabitation sociale : dans la vie quotidienne, elles se traduisent par une écoute active, de l'empathie envers les opinions divergentes et le respect des règles de circulation ou des files d'attente – reconnaître « l'autre » comme légitime. L'excellence : cela ne signifie pas être « le meilleur du monde », mais donner le meilleur de soi-même dans chaque activité, qu'il s'agisse d'études, de travail ou de loisirs, en se concentrant sur l'amélioration personnelle constante. Amitié : cela signifie agir avec solidarité et esprit d'équipe, en comprenant que le progrès collectif est plus durable que le succès individuel isolé. Et surtout, aider l'autre à atteindre ses objectifs, en dépassant ses propres limites. »

Quel rôle des organisations telles que le Panathlon International peuvent-elles jouer dans la promotion des valeurs olympiques auprès des jeunes et dans la société contemporaine ?

« Le Panathlon sert de pont éthique grâce à la Vigilance Éthique, qui agit comme un observatoire dénonçant les écarts de conduite et promouvant la « Charte des droits de l'enfant dans le sport ». Éducation : à travers les prix Fair Play, l'organisation déplace l'attention du simple résultat final vers un comportement exemplaire, servant de boussole pour les jeunes en formation. »

En regardant vers l'avenir, quelles initiatives ou quels projets jugez-vous essentiels pour renforcer une culture sportive fondée sur l'éthique et le fair-play ?

« Pour l'avenir, les initiatives doivent être structurelles avec le Carton Blanc : mise en place systématique de cartons qui récompensent les gestes positifs, et ne se contentent pas de punir les négatifs. Une éducation parentale avec des ateliers obligatoires pour les parents dans les clubs de formation, afin de lutter contre la pression toxique exercée sur les enfants.

Des certifications éthiques : un label de qualité pour les clubs qui mettent en place des programmes d'intégrité et de lutte contre le harcèlement et les brimades. »

Dans son intervention, vous avez évoqué la responsabilité éducative du sport : quels sont aujourd'hui les principaux défis dans ce domaine ?

« La pression pour professionnaliser les enfants de plus en plus tôt, au détriment du jeu et de la santé mentale. Lorsque la victoire « à tout prix » remplace l'apprentissage par la défaite. L'environnement numérique : le défi d'enseigner des valeurs qui s'acquerraient en présentiel et qui doivent désormais être transmises par voie numérique, en surmontant la toxicité des réseaux sociaux. »

D'après votre expérience, quels sont les outils les plus efficaces pour transmettre le fair-play dans des contextes sportifs de plus en plus compétitifs ?

« Des moments de cohabitation obligatoire entre adversaires après le match. Un arbitrage pédagogique : des arbitres qui expliquent les règles et les raisons des fautes, en particulier chez les jeunes, au lieu de se contenter de sanctionner. Des codes de conduite : des règles claires signées par les athlètes, les entraîneurs et les familles en début de saison. »

Comment des événements et des congrès comme celui-ci peuvent-ils contribuer à créer un réseau concret entre les institutions, les écoles et les associations sportives ?

« Événements et congrès en tant que créateurs de réseaux. Ces rencontres font office de « tissu conjonctif » du sport : Partage des bonnes pratiques : elles permettent à une petite école d'apprendre une méthodologie efficace auprès d'une grande fédération. Protocoles de coopération : ce sont des espaces idéaux pour sceller des partenariats dans lesquels les universités mettent à disposition la science et les clubs mettent à disposition le terrain pour les études. Visibilité politique : ils placent le sport à l'ordre du jour public, en exerçant une pression pour obtenir de meilleures politiques de financement et d'infrastructures. »

Quelle contribution le monde du sport peut-il apporter aujourd'hui pour promouvoir l'inclusion et l'égalité des chances ?

« Sport, inclusion et égalité. Le sport est le langage universel le plus puissant dont nous disposons : Élimination des barrières : projets de sport adapté qui intègrent les personnes en situation de handicap, en mettant en avant les capacités plutôt que les limites. Égalité des sexes : accession des femmes à des postes de direction et égalité des incitations pour les disciplines féminines. Intégration sociale : le sport comme porte d'entrée pour les réfugiés et les jeunes en situation de vulnérabilité, offrant un sentiment d'appartenance et un parcours sûr. »

Y a-t-il un épisode de votre carrière ou de votre expérience personnelle qui incarne particulièrement les valeurs olympiques ?

« Respect – en tant que PDG, le respect se manifeste chaque jour lorsque je décide d'écouter activement les autres et de ne pas prendre de décisions en ne tenant compte que de mon propre point de vue. Excellence – alors que j'étais encore doctorante, sans ressources, j'ai décidé de vendre ma voiture pour investir dans le rêve de créer l'eMusée du Sport, alors que personne n'y croyait. Cela m'a montré que nous devons croire en nous mêmes et donner le meilleur de nous-mêmes, en étant les premiers investisseurs dans nos rêves. Amitié : en tant qu'enseignante, je ne vois pas les étudiants uniquement comme des étudiants, mais je les considère comme une responsabilité qui m'incombe de les aider à aller plus loin. Cela nous donne un sens à notre vie et nous permet de créer des liens d'amitié et des relations pour la vie. »

L'IA et les archives olympiques : préserver et partager un héritage vivant.

par Sabine Haller-Neumann, responsable des archives au Comité International Olympique.

À l'occasion de l'événement milanais « Intelligence artificielle et valeurs olympiques », Sabine Haller-Neumann, responsable des archives, a présenté le programme Images Sport AI, une initiative visant à renforcer les activités de recherche, d'identification et de documentation relatives au patrimoine audiovisuel du CIO grâce à une utilisation responsable des technologies d'intelligence artificielle.

Le programme s'appuie sur le précédent Projet stratégique Images (2021–2024), qui a permis de faire passer les services d'images du CIO de systèmes sur mesure et sur site à des solutions cloud entièrement intégrées, conformément à la stratégie informatique du CIO. Cette transformation majeure a permis la migration à grande échelle de collections – plus de 85 000 contenus audiovisuels et 928 000 photos – ainsi que de l'ensemble des métadonnées. Elle a créé une base solide et évolutive pour la mise en oeuvre de services basés sur l'IA.

Pour les utilisateurs finaux, la Bibliothèque Multimédia Olympique (TOML) propose désormais la recherche par similarité visuelle, permettant une découverte plus rapide et plus intuitive des contenus. Les fonctionnalités « Rechercher une image similaire » (en production depuis le deuxième trimestre 2025) et « Rechercher une vidéo similaire » (lancée au premier trimestre 2026) permettent aux utilisateurs d'obtenir d'abord une correspondance exacte, suivie de résultats visuellement apparentés. Ces outils prennent en charge un large éventail de cas d'utilisation, notamment la vérification précise des ressources, l'identification de séquences spécifiques, l'exploration d'alternatives créatives et la possibilité de lancer des recherches à partir de fichiers téléchargés, d'URL ou de ressources TOML existantes. Ces fonctionnalités s'appuient sur la vectorisation basée sur l'IA et la reconnaissance visuelle des modèles, et intègrent des mesures de sécurité rigoureuses : toute image ou vidéo soumise à des fins de recherche n'est pas stockée et est immédiatement supprimée une fois la recherche terminée.

Parallèlement, une recherche conversationnelle est en cours de développement. Cette interface en langage naturel, encore à un stade précoce, vise à réduire les obstacles liés à la terminologie spécialisée, aux requêtes multilingues et aux métadonnées incomplètes. Outre la récupération de ressources visuelles, la solution est conçue pour fournir un contexte factuel pertinent lié au sport, formée exclusivement sur des informations provenant du CIO.

En arrière-plan, le programme introduit le balisage automatique des photos et des vidéos au sein de l'environnement de gestion des ressources multimédias. À l'aide de modèles d'apprentissage profond, le système génère des métadonnées structurées relatives aux actions et équipements spécifiques au sport, aux actions générales, aux objets, aux logos/drapeaux, aux cadrages, aux symboles olympiques et aux sites. Avec Milan-Cortina 2026 comme projet pilote, un groupe de travail interfonctionnel teste, perfectionne actuellement et peaufine un ensemble initial de plus de 1 000 métadonnées générées par l'IA, tout en garantissant le respect total des exigences légales, éthiques et de confidentialité.

Dans cette première version, les balises générées par l'IA ne sont pas encore publiées en TOML et le système exclut explicitement toute forme d'identification de personnes ou d'équipes, ainsi que la détection des émotions.



THE IOC ARCHIVE'S MISSION

1. To acquire, preserve and promote the IOC's written, audiovisual and photographic heritage.

2. To make Olympic heritage accessible

to key stakeholders:
the IOC, the Olympic Family,
Culture and Education institutions.

Documents de Position du Panathlon International : Sport, éthique et société

La nouvelle rubrique « Prises de position » du magazine Panathlon International a pour objectif de promouvoir des réflexions pertinentes et accessibles sur des thèmes contemporains du monde du sport, en accord avec les valeurs du fair-play, de l'éthique et de l'inclusion.

Cet espace rassemble les contributions d'experts et de dirigeants, proposant des analyses qui abordent les défis actuels et futurs du mouvement sportif. En encourageant la réflexion critique et l'échange d'expériences, cette rubrique vise à renforcer le rôle de Panathlon International en tant que référence dans la promotion d'une culture sportive plus juste, durable et inclusive à travers le monde.

De Coubertin (1894) à Coventry (2025) : femmes, jeunes, innovation et intelligence artificielle dans la redéfinition du Mouvement Olympique.

Ana Miragaya (CBPC, Panathlon Rio et GPEO-UERJ), Bianca Gama Pena (CIFP, Panathlon Rio et coordinatrice du GPEO-UERJ) et Antonio Bramante (président de la Commission Culture, Recherche et Éducation du Panathlon International).

Ce manuscrit a bénéficié d'outils assistés par l'intelligence artificielle pour son contenu.

Introduction

L'élection de Kirsty Coventry à la présidence du Comité International Olympique (CIO) en 2025 marque un tournant historique dans la gouvernance du sport mondial. Après 131 ans de leadership masculin, le Mouvement Olympique entre dans une nouvelle phase caractérisée par un leadership féminin, un renouveau générationnel et des demandes croissantes d'innovation, d'inclusion et de transformation technologique. Ce document de prise de position soutient que la présidence de Kirsty Coventry n'est pas seulement symbolique, mais structurelle, marquant une reconfiguration des valeurs olympiques alignée sur l'égalité des sexes, l'implication des jeunes et le renouveau stratégique, en particulier l'intégration de l'intelligence artificielle (IA). Ce moment s'inscrit dans un contexte mondial marqué par des tensions géopolitiques, des crises de légitimité institutionnelle et de profonds changements dans la production culturelle et communicative, qui exigent de nouvelles formes de gouvernance, de leadership et de dialogue social au sein du Mouvement Olympique (Comité international olympique [CIO], 2021 ; UNESCO, 2023).

1. D'une origine quasi exclusive à un impératif d'inclusion.

Le Comité International Olympique a été fondé dans un contexte historique caractérisé par des valeurs aristocratiques, eurocentriques et patriarcales. L'exclusion des femmes des premiers Jeux Olympiques et des structures décisionnelles du CIO reflétait les normes sociales largement répandues au début du XXe siècle. Au cours du XXe siècle, cependant, l'émancipation des femmes, les droits civils, politiques et sociaux ont exercé une pression constante sur le Mouvement Olympique, conduisant à des progrès graduels en matière de participation sportive et de reconnaissance institutionnelle. La reconnaissance du sport comme droit humain fondamental, consacrée par la Charte internationale de l'UNESCO sur l'éducation physique et le sport (1978), a joué un rôle décisif dans le dépassement de ce paradigme d'exclusion et dans la consolidation de l'inclusion en tant que principe normatif. La parité entre les sexes atteinte aux Jeux Olympiques de Paris 2024 représente une étape symbolique dans ce processus, même si d'importantes inégalités persistent au sein des instances décisionnelles.

2. Le leadership féminin comme transformation institutionnelle.

L'élection de Kirsty Coventry s'inscrit dans un processus plus large d'innovation institutionnelle guidé par les réformes promues par le CIO au cours des dernières décennies. L'Agenda Olympique 2020 et l'Agenda olympique 2020+5 ont consolidé les engagements en matière de durabilité, de crédibilité, de transparence et d'égalité des sexes en tant que piliers stratégiques du Mouvement Olympique contemporain (CIO, 2021). Ces réformes ont été renforcées par des révisions internes menées par le CIO, qui ont identifié l'égalité des sexes comme une priorité stratégique pour la crédibilité, la légitimité et la durabilité future du Mouvement Olympique (Comité International Olympique [CIO], 2018). Ces engagements s'inscrivent dans le prolongement direct de la Plateforme d'action de Pékin (1995) et des rapports publiés par ONU Femmes, qui reconnaissent le sport comme un outil central pour l'émancipation des femmes et l'égalité des sexes.

Malgré les progrès réglementaires, des données récentes indiquent que les femmes occupent encore moins de 30 % des postes de direction au sein des fédérations sportives internationales, révélant un fossé persistant entre le discours institutionnel et la pratique effective (Sport Integrity Global Alliance [SIGA], 2024). Dans ce contexte, la présidence de Coventry revêt une importance stratégique en combinant une représentation symbolique et un réel potentiel de renouvellement structurel.

De même, les initiatives de la société civile ont contribué à traduire les principes mondiaux en cadres réglementaires concrets. La Charte des droits des femmes dans le sport, élaborée par le Panathlon International – District Brésil, systématise les droits fondamentaux relatifs à l'égalité des chances, à la représentation aux postes de direction, à la sécurité des environnements sportifs, à la visibilité, à la santé, à la maternité et à la participation politique des femmes dans le sport. Bien qu'elle ait une portée nationale, la Charte s'aligne sur des cadres internationaux tels que le Programme d'action de Pékin, la Charte Olympique et les documents de l'UNESCO, réaffirmant l'égalité des genres comme principe structurel de la gouvernance sportive contemporaine (Panathlon International – District du Brésil).

3. Jeunes, pertinence et avenir des Jeux Olympiques.

Le renouveau et la durabilité du Mouvement Olympique dépendent de plus en plus de sa capacité à conserver une pertinence culturelle et symbolique auprès des jeunes générations. Les jeunes athlètes et le public consomment le sport via des plateformes numériques – principalement basées sur l'intelligence artificielle –, les réseaux sociaux et des formats interactifs, remettant ainsi en question les modèles traditionnels de communication et d'engagement. L'élection d'un jeune président renforce la nécessité d'intégrer les perspectives générationnelles dans les processus décisionnels du CIO, en élargissant les espaces d'écoute, de participation et de leadership des jeunes.

Cette orientation s'inscrit dans le droit fil de l'Objectif de développement durable n° 4 et des lignes directrices de l'UNESCO sur l'éducation, la jeunesse et la citoyenneté mondiale, qui reconnaissent le sport comme un espace privilégié pour la formation éthique, sociale et culturelle. Cette préoccupation se reflète explicitement dans la Stratégie d'engagement des jeunes du CIO, qui reconnaît les jeunes comme des acteurs centraux pour garantir la pertinence à long terme et la légitimité sociale des Jeux Olympiques (CIO, 2020).

4. Innovation et intelligence artificielle dans la gouvernance olympique.

L'intégration de l'intelligence artificielle dans le sport de haut niveau et dans la gouvernance du sport s'est intensifiée ces dernières années. Les systèmes d'IA sont utilisés dans l'intégration, l'analyse des performances, la prévention des blessures, l'aide à l'arbitrage, la gestion des événements et la communication institutionnelle.

Du point de vue de la gouvernance, ces technologies offrent des opportunités d'améliorer l'efficacité, la transparence et l'intégrité fondée sur des valeurs, tout en introduisant des risques liés à l'opacité algorithmique, à la protection des données et à la reproduction des inégalités structurelles. La Recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'intelligence artificielle (2021) fournit un cadre normatif fondamental, en soutenant une approche centrée sur l'humain et fondée sur les droits humains, la diversité et la responsabilité sociale. Du point de vue de la gouvernance du sport, ces préoccupations s'inscrivent dans la lignée des principes d'intégrité, de transparence et de bonne gouvernance promus par le Comité International Olympique comme des valeurs essentielles pour la gestion de l'innovation et de la transformation numérique dans le monde du sport (CIO, 2023).

5. Intelligence artificielle générative et gouvernance algorithmique dans le sport olympique.

L'émergence de l'intelligence artificielle générative ajoute un nouveau niveau de complexité à la gouvernance sportive mondiale. Des outils capables de produire des textes, des images, des vidéos et des simulations influencent déjà les médias sportifs, la formation des athlètes et l'élaboration des politiques publiques. Les études sur la gouvernance algorithmique indiquent que les systèmes non réglementés ont tendance à reproduire des préjugés historiques liés au genre, à la race et à la géopolitique, affectant de manière disproportionnée les femmes et les athlètes du Sud (Rainey & Santos, 2022). Il est donc impératif que le CIO élabore des lignes directrices éthiques et des mécanismes de contrôle pour garantir la transparence, la vérifiabilité et la responsabilité institutionnelle, conformément aux objectifs de développement durable 5, 9, 10 et 16.

6. Intersectionnalité : femmes, innovation et pouvoir

Une perspective intersectionnelle révèle que les inégalités de genre dans le sport sont souvent exacerbées par des asymétries technologiques et géopolitiques.

L'exclusion historique des femmes des espaces décisionnels et des secteurs technologiques souligne la nécessité d'innovations institutionnelles qui favorisent la culture numérique critique, la diversité et le leadership féminin. À cet égard, la présidence de Coventry peut contribuer à articuler l'égalité et la transformation numérique comme axes complémentaires d'un modèle plus démocratique et inclusif de gouvernance du sport (ONU Femmes, 2024 ; UNESCO, 2023).

7. Considérations finales

La présidence de Kirsty Coventry marque un tournant historique qui réunit les questions de genre, de jeunesse et de technologie dans le contexte olympique contemporain. L'avenir du Mouvement Olympique dépendra de la capacité du CIO à traduire ses engagements normatifs en pratiques institutionnelles efficaces, renforçant ainsi sa légitimité mondiale. Pour les organisations internationales telles que le CIO, l'UNESCO et les Nations Unies, ce moment offre une opportunité stratégique de réaffirmer le sport comme un outil d'inclusion, de dialogue interculturel et de développement durable au XXI^e siècle.

Références

- Comité International Olympique. (2018). *Projet de révision sur l'égalité des sexes*. CIO. Comité International Olympique. (2020). *Stratégie d'engagement des jeunes du CIO*. CIO. Comité International Olympique. (2021). *Agenda olympique 2020+5*. CIO. Comité International Olympique. (2023). *Intégrité et bonne gouvernance dans le sport*. CIO. Comité International Olympique. (2025). *Charte olympique*. CIO. Miragaya, A. M. F. (2006). *Le processus d'inclusion des femmes aux Jeux Olympiques (Thèse de doctorat, Universidade Gama Filho)*. Panathlon International – District brésilien. *Charte des droits des femmes dans le sport*. Rainey, J., & Santos, F. (2022). *Gouvernance algorithmique dans le sport : éthique, responsabilité et réglementation*. *Sport Management Review*, 25(3). SIGA – Sport Integrity Global Alliance. (2024). *Représentation des femmes dans les fédérations sportives internationales*. SIGA. ONU Femmes. (2024). *Faits et chiffres : les femmes dans le sport*. ONU Femmes. UNESCO. (1978). *Charte internationale de l'éducation physique et du sport*. UNESCO. UNESCO. (2021). *Recommandation sur l'éthique de l'intelligence artificielle*. UNESCO. UNESCO. (2023). *Lignes directrices pour l'IA générative dans l'éducation et la recherche*. UNESCO.

QU'EST-CE QUE LES OLYMPIADES ?

par Livio Guidolin, Maître du sport.

C'est: UNE EXPRESSION RELIGIEUSE

L'Olympe grec était peuplé de divinités qui, dès les origines, se sont affrontées et ont combattu entre elles pour dominer et gouverner tant les dieux que les hommes.

La manifestation humaine en l'honneur des dieux (un culte religieux) était la course, qui devint l'expression de la colère et du deuil suscités par la mort d'un proche.

Le lien organique entre compétition sportive et religion s'est développé à travers des rites et des actes sacrés, ainsi que par l'évocation de mythes et de récits traditionnels.

Le rite religieux fut le fil conducteur qui relia les Jeux au fil des siècles. Les plus importants furent :

- les Jeux Olympiques, en l'honneur de Zeus, qui ont débuté en 776 av. J.-C. à Olympie
- Les Jeux isthmiques, en l'honneur de Poséidon, qui se déroulaient à Corinthe en 589 av. J.-C.
- Les Jeux Pythiques, en l'honneur d'Apollon, qui ont débuté en 586 av. J.-C. au sanctuaire de Delphes
- Les Jeux Néméens, en l'honneur d'Hercule, qui ont débuté en 572 av. J.-C. à Cléone, localité située entre Corinthe et Argos

Aujourd'hui, sans liturgie mais avec des hymnes, sans dogmes mais avec des symboles, sans temples mais avec des stades, c'est une cérémonie mondiale qui, face à une flamme, unit toutes les communautés en renfermant « le Silence religieux, l'Attente, le Rite, les Relations et les Émotions qui vont au-delà de toutes les explications naturelles et logiques ».

C'est : L'ORIGINE DE L'ART et de l'ARCHITECTURE

Les témoignages de l'activité sportive nous parviennent surtout du monde de l'art sous ses diverses expressions : *peinture, sculpture, gravures, fresques, reliefs, poésie, chant et musique.*

Toutes s'inspiraient des « Agones » - compétition, effort, exercice - terme qui désignait tout type de compétition, non seulement de vitesse ou de force physique, mais aussi dans le domaine de la parole et du raisonnement, avec des joutes poétiques entre auteurs.

La plus ancienne inscription grecque est un graffito du VIII^e siècle av. J.-C. La scène compétitive représente une épreuve de danse - activité physique et intellectuelle liée à la gymnastique et à la musique - où le danseur l'emportera non pas par son agilité physique, mais par la beauté de son exécution.

La « kalokathia » - équilibre entre beauté physique et vertu morale - exigeait que les installations sportives - stade pour la course, palestres pour la lutte et la boxe, gymnase pour l'entraînement général et hippodrome - soient situées à l'intérieur de lieux sacrés.

Avec la construction de ces sanctuaires, où la préparation athlétique se mêlait au culte religieux, naquit également l'architecture, cette discipline qui organise l'espace où vit l'être humain.

LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES

Le terme « Olympiade » désigne une période de quatre années consécutives.

Les Jeux Olympiques commencent avec l'ouverture d'une édition des Jeux et se terminent avec l'ouverture de l'édition suivante.

En 393 après J.-C., l'empereur romain Théodose Ier supprima les Jeux Olympiques, les considérant comme une manifestation païenne.

Le baron Pierre de Coubertin, en élaborant la « *Religio Athletae* », qui envisageait la libération de l'esprit, l'élévation intérieure et le don de soi dans le dépassement de ses propres limites, marqua la fin de la période évolutive de l'Homo Ludens et le début du cycle de l'Homo Olimpicus.

Le 16 juin 1894, De Coubertin et les délégués de 12 nations, réunis à la Sorbonne à Paris, proclament la renaissance des Jeux Olympiques et fondent le CIO.

En 1896, les premiers Jeux Olympiques modernes se déroulent à Athènes.

En 1920, le CIO adopta le drapeau blanc aux cinq anneaux, dont les couleurs (bleu – Europe, jaune – Asie, noir – Afrique, vert – Océanie, rouge – Amérique) furent choisies car, associées au blanc du fond, elles

représentaient les couleurs présentes sur les drapeaux de toutes les nations du monde

COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Le CIO est une organisation non gouvernementale.

Bien que démocratique dans les décisions prises par le Comité exécutif, ses membres – au maximum 115 – sont cooptés par le Comité lui-même.

L'Assemblée ou la Session élit

- le président et les membres du Comité exécutif,
- les membres des différentes commissions, désignés par le Comité exécutif parmi les athlètes, les dirigeants de fédérations et d'associations internationales.
- la ville qui doit accueillir les Jeux.
- Adopte ou modifie la Charte olympique.
- Elle reconnaît les CNO et les fédérations sportives internationales.

Sous la présidence de Samaranch, le CIO a progressivement ouvert les Jeux aux sponsors, aux médias et aux athlètes professionnels.

Le financement actuel du CIO provient des droits de diffusion radio et télévision, des accords de sponsoring et des droits d'exploitation des logos olympiques.

Moins de 10 % des ressources sont consacrées au fonctionnement de la structure administrative et organisationnelle.

C'est : POLITIQUE

Dans l'Antiquité, les localités qui accueillait les Jeux jouissaient d'une sorte d'extraterritorialité. La trêve

olympique, bien qu'elle ne concernât exclusivement que le sanctuaire, le stade et les voies d'accès pour les participants, était reconnue, célébrée et respectée.

À l'époque moderne, la célèbre « trêve olympique » n'a jamais été réellement mise en oeuvre ni concrétisée. Les Jeux Olympiques ont été annulés en raison des guerres mondiales en 1916, 1940 et 1944.

Par la suite, on a préféré le boycott à l'annulation, une action concertée visant à nuire à l'activité économique liée aux Jeux, en s'abstenant d'y participer pour des raisons politiques, sociales ou religieuses.

Les principaux boycotts ont été :

1956 Melbourne pour des raisons politiques

1964 Tokyo et 1976 Montréal en raison de l'apartheid

1980 Moscou en raison de la guerre froide

1984 Los Angeles en représailles au boycott de Moscou

1988 Séoul en raison de la politique du bloc de l'Est

Ce sont : TRADITION – CONNAISSANCE – PARTAGE

La flamme olympique brûlait pendant toute la durée des Jeux antiques et revêtait une valeur sacrée. Elle était considérée comme un lien entre l'humain et le divin, ayant été volée aux dieux par Prométhée pour en faire don aux humains.

Aujourd'hui, la flamme olympique, dans son parcours symbolique de la Grèce à la ville hôte, incarne le lien exemplaire entre plusieurs civilisations et le fil conducteur de plusieurs millénaires d'histoire.

La flamme, introduite lors des XIe Jeux à Berlin en 1936 et allumée pour les « jeux de la paix », est le symbole des idéaux et des valeurs qui doivent être transmis d'athlète en athlète, de nation en nation.

La torche olympique est la torche qui transporte la flamme allumée dans la ville sacrée d'Olympie

Le serment a lui aussi des origines anciennes : les athlètes, leurs pères, leurs frères et leurs entraîneurs, ainsi que les juges, juraient devant l'autel de Zeus de ne pas avoir commis de fraude et d'être impartiaux.

Le premier serment des Jeux Olympiques modernes a été prononcé en 1920 à Anvers.

Depuis 1972 à Sapporo, ce sont les juges qui prêtent serment, et depuis 2012 à Londres, les entraîneurs également.

Depuis les Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang en 2018, le serment est prononcé au nom de tous les participants conjointement par un athlète, un juge et un entraîneur.

Les Jeux sont actuellement l'événement mondial le plus important et le plus suivi.

Il s'agit de : SCIENCE MÉDICALE - RECHERCHE et - ENQUÊTE

Au départ, il n'y avait pas d'unanimité quant à l'effet « bénéfique » de la pratique sportive ; certains, au contraire, exprimaient leur inquiétude quant aux conséquences d'une activité physique excessive. Parmi les partisans, on comptait le médecin « periodeuta » Icco de Tarente ; Hippocrate critiquait les excès et suivait les pathologies professionnelles.

La médecine du sport « moderne », entendue comme l'évaluation de l'efficacité physique, la prévention et les soins, accompagne les Jeux depuis leur création en 1896.

Aujourd'hui, le spécialiste en médecine du sport est un professionnel qualifié, le seul capable de fournir une évaluation appropriée de l'athlète, car il l'étudie, l'analyse et le suit tant pendant sa préparation que pendant sa performance.

La médecine du sport d'aujourd'hui fait appel à divers professionnels : physiologistes, anatomistes, experts en biomécanique, traumatologues, nutritionnistes, pour n'en citer que quelques-uns.

La recherche et l'investigation ne concernent pas seulement le « bien-être » de l'athlète, mais s'expriment désormais largement dans le domaine des matériaux, des vêtements, de l'aérodynamique.

C'est : la RECHERCHE de la LIBERTÉ – l'USURE des PAROLES

Le geste sportif pourrait être vécu comme un « gaspillage » d'énergie. En effet, le geste sportif qui n'est pas accompli dans un but utilitaire peut être considéré comme un gaspillage « sain ». C'est le gaspillage du jeu, le gaspillage ludique et récréatif.

L'homme a un besoin physique et psychique de jouer : pratiquer le jeu, c'est être libre, libre du travail, libre de ce qui est indispensable, nécessaire, obligatoire. Le besoin de mouvement se traduit par le bien-être : le mouvement est à la base de la vie. Cette liberté permet l'amélioration physique, la réduction de l'agressivité et la soumission de la force brute à l'intelligence et à la tactique.

Lorsque le geste sportif cesse d'être un jeu pratiqué en première personne et devient un discours sur le jeu, c'est-à-dire un spectacle pour les autres, nous assistons à une mystification de la santé.

Seul le sport pratiqué est source de santé, de vitalité et de bien-être.

Le sport regardé et commenté (au bar sportif) donne l'illusion d'être sportif. Les discussions sur le sport deviennent la parodie d'un débat politique où seules les énergies intellectuelles sont mises à contribution pour des évaluations, des analyses, des polémiques, tandis que les qualités physiques ne sont pas en jeu.

C'est : L'ARGENT – LES AFFAIRES

Le geste sportif pourrait être vécu comme un « gaspillage » d'énergie. En effet, le geste sportif qui n'est pas accompli dans un but utilitaire peut être considéré comme un gaspillage « sain ».

C'est le gaspillage du jeu, le gaspillage ludiques, récréatif.

L'homme a un besoin physique et psychique de jouer : pratiquer le jeu signifie être libre, libre du travail, libre de ce qui est indispensable, nécessaire, obligatoire. Le besoin de mouvement se traduit par le bien-être : le mouvement est à la base de la vie.

Cette liberté permet l'amélioration physique, la réduction de l'agressivité et la soumission de la force brute à l'intelligence et à la tactique.

Lorsque le geste sportif cesse d'être un jeu pratiqué en première personne et devient un discours sur le jeu, c'est-à-dire un spectacle pour les autres, nous assistons à une mystification de la santé.

Seul le sport pratiqué est source de santé, de vitalité et de bien-être.

Le sport regardé et commenté (au bar) donne l'illusion d'être sportif. Les discussions sur le sport deviennent la parodie d'un débat politique où seules les énergies intellectuelles sont mises à contribution pour des évaluations, des analyses, des polémiques, tandis que les qualités physiques ne sont pas en jeu.

C'est : MACRO-INFLUENCEUR

L'image collective et stéréotypée de l'influenceur l'identifie généralement comme une personne capable d'orienter les choix des individus, car considérée comme compétente et/ou faisant autorité dans un domaine donné.

Cependant, il est possible de dépasser cette vision réductrice et de considérer, de manière plus large et originale, l'influenceur non seulement comme un individu, mais comme une véritable Entité.

Dans cette perspective, l'influenceur devient une Entité faisant autorité, crédible, compétente et authentique, capable d'influencer les comportements individuels grâce à une forte implication émotionnelle et à une communication sociale capable de générer des bénéfices économiques, culturels, éducatifs et éthiques, contribuant ainsi à une formation intégrale de la personne.

C'est en ce sens que le sport, et en particulier les Jeux Olympiques, peuvent être interprétés comme des influenceurs : non pas simplement comme des contextes dans lesquels opèrent des athlètes individuels – déjà reconnus comme des influenceurs – mais comme des systèmes autonomes, dotés de leur propre capacité à orienter les valeurs, les comportements et les imaginaires collectifs.

Ce que l'on appelle la « vibe » – entendue comme l'atmosphère, l'énergie et l'implication émotionnelle – représente le moteur de cette influence : c'est ce qui permet au sport et aux Jeux Olympiques d'alimenter une communication puissante et omniprésente, élément essentiel de tout phénomène influent.

Cette capacité se reflète également sur le plan cognitif. Les recherches neuroscientifiques les plus récentes, notamment celles de Leonardo Fogassi (Université de Parme), montrent en effet que le mouvement n'est pas seulement une expression motrice, mais qu'il constitue une composante fondamentale des processus cognitifs : « notre mouvement devient cognition ». Il en résulte que le sport ne se contente pas de communiquer, mais contribue activement à la construction de la connaissance et de l'expérience du monde.

À la lumière de ces considérations, les Jeux Olympiques peuvent être définis comme un véritable macroinfluenceur, distinct des athlètes individuels mais capable, en tant que système, d'exercer une influence encore plus large et profonde sur la société.

C'est : L'AGONISME

« Agones » désignait tout type de compétition.

De la racine grecque « agon » dérivent Agonia (lutte extrême entre la vie et la mort) et agonisme, qui désigne à la fois la compétition et l'espace délimité où la « compétition » se déroule.

« Compétition » a une étymologie similaire, du latin « cum-petere », aller ensemble, converger vers un même point. La tension religieuse et spirituelle des « Agones » évolue avec le temps vers un pur agonisme, une compétition visant à rapprocher l'homme de la « forme idéale » propre aux divinités. Le but de l'agonisme est de se mesurer, de comparer ses propres valeurs. Celui qui gagne excelle et devient une unité de mesure. Il mérite prestige et gloire, conçus comme un objectif et une récompense.

Au concept d'Agon, on a ajouté, à l'époque moderne, celui de **Record**.

Les Grecs et les Romains avaient une vision circulaire du temps, c'est-à-dire cyclique : Naissance – Mort, etc.

La conception judéo-chrétienne du temps est linéaire, c'est-à-dire une succession d'instantanés caractéristiques, uniques et irremplaçables. C'est ainsi que naît l'idée, la notion de progrès.

Cette conception différente du temps permet de lier la valeur de l'athlète aux progrès que la machine humaine est capable d'accomplir. La compétition devient double : contre soi-même et contre le temps.

L'aspiration d'aujourd'hui est de vaincre le temps, c'est ainsi que le record a été institué.

Ce sont : COMPÉTITIONS

776 av. J.-C. Olympie - Les premiers Jeux se déroulent avec une seule épreuve, le « stadion ». Une course en ligne de 192,28 mètres qui resta la seule compétition pendant les 13 premières éditions

1896 Athènes - Premiers Jeux Olympiques modernes avec 245 athlètes de 14 nations dans 43 épreuves.

La première médaille a été décernée le 25 avril à l'Américain James Connolly au triple saut.

Le Grec Louis Spyridon remporta le premier marathon.

1900 Paris - Première participation féminine. Charlotte Cooper remporta la médaille d'or en tennis

1904 Saint-Louis - Première participation d'athlètes africains.

George Eyser est le premier athlète à participer avec une prothèse en bois à la jambe gauche.

1924, Chamonix - Les premiers Jeux d'hiver se déroulent du 25 janvier au 4 février. 17 nations y participent. Les épreuves sont le patinage de vitesse, le hockey sur glace, le 50 km de ski de fond, le 18 km de ski de fond, le saut à ski sur petit tremplin et le combiné nordique. Épreuves de démonstration : curling et 25 km de ski de fond pour les patrouilles militaires. Le 2 février 1924, la FIS (Fédération internationale de ski) est créée par 15 des nations présentes aux Jeux.

1936 à Garmisch-Partenkirchen. Première participation féminine aux épreuves de descente, de slalom et de combiné alpin

1960 - Rome : première organisation des Jeux paralympiques. 400 athlètes issus de 23 nations. Le sport moderne a connu des évolutions et des transformations, il s'est renouvelé et innové.

C'est avec le sourire que nous nous souvenons qu'en 1896, il y avait la montée à la corde, et en 1900 à Paris, le saut en longueur et le triple saut à partir d'une position immobile. À Stockholm en 1912, l'« Art poétique » où de Coubertin, sous le pseudonyme de Georges Hohrod, remporta la victoire avec le poème « Ode au sport »

C'est : UN RÊVE

Je suis un patrimoine de symboles. Un ensemble d'images, d'émotions, de sensations.

Je suis une forme de pensée qui, en continuité avec des processus inconscients, recherche des idéaux, explore des aspirations, poursuit avec imagination des désirs.

Je suis des pensées enveloppées d'espoir et d'utopie qui élaborent des projets merveilleux et resplendissants. Ce qui précède évoque le rêve.

Le rêve agit comme une thérapie qui aide l'individu à assimiler des événements et des situations.

C'est un moyen de connaître et de satisfaire nos désirs les plus secrets, un processus pour gérer positivement les émotions, pour consolider la mémoire et résoudre les problèmes.

Le rêve des Jeux Olympiques.

Les Jeux Olympiques sont un rêve.

Au Panathlon Club de Ferrare, on raconte les Jeux à travers le témoignage de ceux qui les ont vécus au travail.

La soirée conviviale de mars a été un moment important pour le Panathlon Club Ferrara, tant pour la vie associative du club que pour la richesse des invités et des discussions, centrées sur le thème proposé : « L'esprit olympique entre présent et passé : Milan-Cortina 2026 rencontre Cortina 1956 ». La soirée, qui marque le retour dans le siège historique de la Duchessa Isabella, a été marquée, sur le plan associatif, par la « passation de pouvoir » entre l'actuelle présidente d'honneur Luciana Boschetti Pareschi et le nouveau président Massimiliano Bristot, une transition placée sous le signe de la continuité, comme l'a confirmé l'équipe du conseil d'administration, avec la vice-présidence toujours confiée à Angela Travagli.

C'est le président de Panathlon International, Monsieur Giorgio Chinellato, présent pour la première fois au Club, ainsi que l'adjoint aux sports de la ville de Ferrare - Ville européenne du sport 2027, Francesco Carità, qui ont inauguré ce changement.

La première visite d'un représentant de la Curie, Mgr Michele Zecchin, délégué pour représenter Son Excellence l'archevêque Mgr Gian Carlo Perego, a également été très appréciée. Et ce ne sont là que les principaux noms d'une très longue liste d'invités, dont beaucoup interviennent en tant qu'orateurs, comme le gouverneur de la zone 5 Émilie-Romagne et Marches de Panathlon International, Stefano Ripanti. Pour conclure cette partie purement panathlonienne, Davide Conti, tout juste sacré médaillé d'argent aux Championnats d'Europe masters de ju-jitsu qui se sont déroulés en Crète, s'est vu remettre la médaille du mérite pour ses 10 ans d'appartenance au Club.

La partie conviviale s'ouvre sur la projection d'un résumé de Vertigne Bianca, le docu-film du CONI sur Cortina '56, réalisé par Giorgio Ferroni, originaire de Ferrare, en présence dans la salle de son arrière-petits-fils Giorgio Ferroni, figure de proue du monde associatif de Ferrare qui joue sur l'homonymie avec son arrière-grand-père et en retrace les traits de caractère, tandis que Maurizio Villani, président du Cineclub FEDIC Ferrara, évoque les choix purement cinématographiques.

La soirée se poursuit avec le présentateur Mirko Rimessi, dans un dialogue avec Federica Lodi, qui analyse la comparaison entre le récit des Jeux de 1956, et ceux plus simplement de 2012, comme le raconte la journaliste de Sky Sport qui a suivi cette année pour la chaîne le site de Livigno, exemple concret de la manière de gérer ces Jeux diffusés d'un point de vue communicationnel, y compris le moment particulier de la cérémonie d'ouverture, en évoquant également les différences entre le récit traditionnel et celui des réseaux sociaux. Sans oublier la différence fondamentale entre 1956, où les Jeux olympiques constituaient l'événement, et aujourd'hui, où ils n'en sont que la première Période, les Jeux paralympiques entretenant la flamme et mettant en jeu de nombreuses autres thématiques.

On enchaîne ensuite avec les récits de Milano-Cortina2026, qualifiés par Chinellato de « grands vainqueurs des Jeux », avec trois points de vue très particuliers issus du domaine médical. On commence par le gouverneur Stefano Ripanti, engagé en tant que médecin pendant les Jeux paralympiques, qui raconte à mi chemin entre son rôle principal, pour lequel il se trouvait sur les pistes de ski, et les émotions liées au fait d'être un athlète paralympique présent au premier rang d'un événement qui exalte toutes les valeurs que le mouvement promeut, entre culture, éthique sportive et fair-play. Vient ensuite Gabriele Zazzarini, kinésithérapeute de Senigallia, « olympien » avec pas moins de trois médailles d'or à son actif, les deux de Francesca Lollobrigida et celle de l'équipe masculine de patinage de vitesse.

Avec lui, on peut rappeler que le mouvement du patinage de vitesse italien trouve ses racines dans la « rue », et, à deux pas de là, la mention de la Piazza Ariostea s'impose, avant d'entrer dans les détails de son travail et de raconter des anecdotes curieuses, comme le prêt de chaussures à Francesca pour les remises de médailles, celle-ci ayant laissé par superstition sa tenue « de podium » au village.

Le docteur Riccardo Tieghi, de l'unité opérationnelle de chirurgie cranio-maxillo-faciale de l'hôpital universitaire S. Anna de Ferrare, conclut cette partie. Il est actuellement à Milan pour sa spécialisation, afin d'intervenir en cas de blessures lors des matchs de hockey, une nouvelle demande spécifique du CIO pour compléter davantage l'équipe médicale. Heureusement, Tieghi n'a pas eu beaucoup de travail, ce qui lui a permis de décrire une "machine organisationnelle" extrêmement précise, fonctionnant avec une grande rigueur et dans le respect de l'éthique professionnelle.

La soirée s'est terminée par le récit passionné de Rita Minarelli, membre et conseillère du Club, qui a vécu les Jeux en tant que bénévole à Cortina, comme en témoigne l'uniforme spécialement porté lors de la soirée, depuis la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques au stade de curling, où elle a prêté ses services, le tout accompagné de photos et de vidéos de cette expérience inoubliable.

Une soirée très réussie, comme l'a souligné le président international, chargé de clore cet événement qui s'inscrit dans la longue série marquant le 75e anniversaire de la fondation du Panathlon à Venise. Et maintenant, pour le Club de Ferrare, il est temps de se pencher sur les Prix Panathlon « Athlète d'excellence, Étudiant d'excellence », qui seront bientôt officiellement lancés avec l'appel à candidatures correspondant pour les meilleurs talents de notre territoire.



Le Panathlon et l'esprit paralympique à Milan-Cortina 2026 : la force au-delà de toutes les limites

Le message du gouverneur Stefano Ripanti.

Les Jeux paralympiques d'hiver de Milan-Cortina 2026 ne constituent pas seulement un grand événement sportif international, mais incarnent un message universel d'inclusion, de résilience et de dignité humaine. Dans ce contexte, le rôle de Panathlon International s'inscrit avec cohérence et force, en promouvant les valeurs éthiques du sport et en contribuant à diffuser une culture fondée sur le respect, la loyauté et la valorisation de la personne.

Les Jeux paralympiques italiens, qui se sont déroulés du 6 au 15 mars, ont vu la participation de centaines d'athlètes venus du monde entier, engagés dans six disciplines et unis par un dénominateur commun : transformer les difficultés en opportunités.

La force des paralympiens : des exemples de résilience

Parmi les figures emblématiques de cette édition, Oksana Masters se distingue, l'une des plus grandes athlètes multisports de l'histoire paralympique. Née en Ukraine avec de graves malformations congénitales liées à la catastrophe de Tchernobyl, elle a connu une enfance marquée par l'abandon et les difficultés, avant de trouver une nouvelle vie aux États-Unis.

Malgré plus de 20 interventions chirurgicales et de nombreuses complications physiques, Masters s'est forgé une carrière extraordinaire, remportant des médailles dans plusieurs disciplines, de l'aviron au cyclisme, en passant par le ski nordique et le biathlon.

Son histoire n'est pas seulement sportive, mais profondément humaine : un exemple concret de la façon dont la volonté peut transformer une situation de désavantage en une extraordinaire opportunité de rédemption.

Le message du gouverneur Stefano Ripanti

La plus grande attente pour un panathlonien comme moi était de pouvoir participer, en tant que médecin du sport, à la réussite d'un événement extraordinaire comme celui-ci. Renforcée par la rencontre d'une femme et championne unique comme Oksana Masters.

C'est précisément dans des histoires comme celle d'Oksana Masters que le Panathlon reconnaît le cœur de son engagement : promouvoir un sport qui soit inclusif, éducatif et capable d'inspirer.

À une époque où le sport risque parfois d'être réduit à un spectacle ou à un résultat, les Jeux paralympiques rappellent sa valeur la plus authentique. Le Panathlon, à travers des initiatives culturelles, des événements et des projets éducatifs, contribue à diffuser ce message, surtout auprès des jeunes, afin que le sport devienne un vecteur de croissance personnelle et sociale.

Au-delà de la compétition

Milan-Cortina 2026 laisse en héritage bien plus qu'un palmarès. Elle laisse des histoires, des visages, des émotions. Elle laisse le récit d'hommes et de femmes qui, par leur ténacité, ont redéfini le concept même de limite.



Une lettre de remerciement à l'Italie

par Fabio Figueiras

Le destin a voulu que ma première expérience – non pas en tant que spectateur, mais en tant que participant aux Jeux Olympiques d'hiver – se déroule en Italie, un pays qui m'a accueilli si chaleureusement. Vive l'Italie ! Vive le peuple italien ! Vive le Panathlon International, qui a vu le jour dans ce magnifique pays !

Ubuntu ! a déclaré la première femme présidente du Comité international olympique dans son discours – ses premiers Jeux Olympiques en tant que présidente – un mot qui résonne profondément en nous, précisément parce qu'il renferme les valeurs qui, en tant qu'homme de sport, m'ont toujours guidé : humanité, respect et unité.

En veillant toujours à ce que les valeurs sportives priment sur toute autre considération.

Le premier jour – celui de la cérémonie d'ouverture – ne pouvait que se dérouler à Milan, une ville qui m'a accueilli pendant mon master en 2021. Et le lieu, San Siro, ne pouvait être mieux choisi, car il m'a rappelé les nombreuses courses matinales que j'ai faites dans cet endroit extraordinaire – aujourd'hui transformé en un symbole encore plus significatif de ce parcours.

Le deuxième jour, plus précisément samedi, a été consacré à mon voyage vers Livigno, où mon expérience olympique a véritablement commencé.

Pendant plus de deux semaines de travail intense, j'ai eu le privilège de respirer l'esprit olympique à chaque instant. De vivre de près l'essence même des Jeux – non seulement à travers les compétitions, mais surtout à travers les personnes.

Des athlètes incarnant l'effort et la résilience, des dirigeants engagés dans le développement du sport, de hauts dignitaires conscients de leur rôle d'agents du changement et, peut-être surtout, des équipes et des bénévoles extraordinaires, dont le dévouement a rendu possible chaque détail de cette grande célébration.

Ces journées ont été riches d'apprentissage, de partage et d'inspiration. Elles ont renforcé en moi la conviction que le sport reste l'un des outils les plus puissants pour unir les personnes, les cultures et les générations. Je rentre avec un profond sentiment de gratitude

– envers l'Italie, envers le Mouvement olympique et envers tous ceux qui ont contribué à rendre cette expérience vraiment inoubliable. Plus qu'une simple participation, j'emporte avec moi une expérience de vie qui marquera sans aucun doute mon parcours personnel et professionnel.

Car, au fond, les Jeux Olympiques ne se résument pas à la compétition.

Ils concernent les personnes, les valeurs et l'héritage.



Prix de la Communication Panathlon 2024-2025

L'importance de faire connaître les valeurs et les activités des clubs

par Giacomo Santini, Responsable du Prix de la Communication



« Agir sans communiquer, c'est comme ne pas agir ». Ce slogan a inspiré, il y a quelques années, la relance du Prix de la communication du Panathlon International, à une époque où explosaient les nouvelles formes d'information en ligne, les réseaux sociaux, les téléphones portables devenus des ordinateurs de poche et tous ces appareils électroniques qui nous accompagnent quotidiennement à chaque instant de la journée.

Le Conseil international a considérablement simplifié l'ancienne formule du prix proposée jusqu'alors, en désignant trois domaines d'information pour faire connaître les activités des clubs ou approfondir des thèmes liés au Panathlon : la couverture par les chaînes de radio et de télévision, les articles dans la presse écrite et la promotion d'activités d'information via les différents canaux des réseaux sociaux.

De très nombreux clubs ont relevé le défi et les informations envoyées au service de presse de Rapallo se sont immédiatement multipliées pour alimenter la rubrique hebdomadaire, aujourd'hui très suivie partout dans le monde. Certains clubs ont commencé à produire des magazines en ligne mensuels d'une grande qualité tant au niveau des sujets abordés que de la mise en page graphique et de la documentation photographique.

D'autres clubs ont manifestement renforcé leur engagement à impliquer les médias de leur territoire dans les repas mensuels et les activités publiques, ce qui a donné lieu à la publication d'articles à large diffusion et de reportages sur les chaînes de radio et de télévision.

Cette relance a eu pour conséquence, en ce qui concerne le Prix de la Communication, l'envoi d'un volume extraordinaire de documents pour participer à la sélection en vue de l'attribution des prix.

Henrique Nicolini, promoteur inoubliable du Panathlon International au Brésil et en Amérique du Sud, serait enthousiasmé par cet engagement en faveur du journalisme sportif, dont il fut un interprète extraordinaire. Ce n'est pas un hasard si le Prix porte son nom et rend hommage à son exemple.

Pour en venir au présent, les lauréats du Prix de la Communication - Henrique Nicolini 2024/2025 ont été officiellement annoncés, à l'issue de l'évaluation des dossiers parvenus au Secrétariat Général dans les délais prévus par le règlement.

Le Prix valorise l'engagement des clubs dans la promotion du Panathlon International à travers divers outils et langages de communication, capables de présenter des initiatives, des valeurs et des projets avec efficacité, créativité et une attention particulière au territoire.

Le processus de sélection a été mené par la commission d'examen composée de **Giacomo Santini**, responsable du Prix de la communication, **Luigi Innocenzi**, vice-président, **Carlos De Leon**, conseiller international, **Andrea Sbardellati**, membre du CCC, et **Filippo Grassia**, responsable de la communication.

À l'issue de ses travaux, la Commission a sélectionné les projets les plus méritants dans les trois catégories en compétition : pour la catégorie Presse et médias papier, le prix a été décerné au Panathlon Club Firenze ; pour la catégorie Internet / Réseaux sociaux, c'est le Panathlon Club Buenos Aires qui a été récompensé ; pour la catégorie Télévision et radio, le Prix a été attribué au Panathlon Wallonie-Bruxelles.

Dans la **catégorie Presse et médias papier**, la distinction décernée au Panathlon Club **Firenze** récompense la qualité et la continuité de l'activité de communication menée sur le territoire. Des articles, des photographies et des coupures de presse témoignent du prestige du Club et de sa capacité à mettre en valeur les initiatives réalisées, en donnant de la visibilité aux thèmes centraux de l'engagement panathlonien. Parmi les thèmes les plus significatifs figurent le livre et le colloque organisés à l'occasion du 70e anniversaire de la fondation, les jumelages avec d'autres clubs, la participation à des marathons, les anniversaires d'associations sportives florentines et le soutien à des initiatives dédiées au sport pour les personnes défavorisées, avec des messages forts tels que « Le sport change ta vie » et « Au-delà de la ligne d'arrivée : un défi aux préjugés ».

Dans la **catégorie Internet / Réseaux sociaux**, le prix décerné à **Buenos Aires** récompense une communication vivante et engageante, capable de mettre au centre les jeunes et leur participation active au sport. Le football, le judo et le golf, avec une attention particulière également portée aux sports pour les personnes défavorisées, deviennent des outils d'inclusion, de croissance et de partage. Il ressort de la documentation présentée une ambiance de fête, d'enthousiasme et de participation, dans laquelle chaque compétition devient une occasion de rencontre et chaque remise de prix célèbre non seulement le résultat, mais surtout l'engagement, le fair-play et la joie d'être ensemble, sous la devise « Ludis lungit ».

Dans la **catégorie Télévision et Radio**, la distinction attribuée à **Wallonie-Bruxelles** récompense des documentaires vidéo d'une grande valeur promotionnelle pour le Panathlon International. Au dynamisme des expériences, notamment celles liées aux plus jeunes, s'ajoutent des slogans percutants, inspirés de l'éthique sportive : « Le fair-play est partout et pour toujours » et « Le sport n'éduque pas s'il n'y a pas de fair-play ». La diffusion des contenus sur les chaînes de télévision belges, grâce notamment au soutien de la Loterie Nationale, a contribué à donner une large visibilité au message panathlonien.

Les projets sélectionnés se sont distingués par leur qualité, leur efficacité communicative et leur capacité à interpréter pleinement l'esprit du Prix, en offrant des exemples concrets d'une communication moderne, percutante et capable de générer un impact. À travers la presse, les images, les réseaux sociaux, les vidéos et les contenus audiovisuels, les clubs lauréats ont su mettre en avant la valeur éducative, éthique et sociale du sport, contribuant ainsi à la diffusion de la culture panathlonienne dans des contextes différents mais unis par une même vision.

La cérémonie de remise des prix s'est déroulée à Gand en ouverture du dîner de gala, dans le cadre de l'Assemblée extraordinaire et du Congrès scientifique, et a constitué un moment de rencontre et de partage pour célébrer les résultats obtenus et la valeur des meilleures expériences dans le domaine de la communication.

Les plus vives félicitations ont été adressées à tous les clubs participants pour l'excellent travail accompli et pour leur contribution à la diffusion d'une culture de la communication toujours plus efficace, innovante et fidèle aux valeurs du Panathlon.

Des régions du globe devenues désormais inaccessibles.

Article-interview de l'ancien pilote de moto Gregorio Lavilla, aujourd'hui à la tête de Superbike, sur la situation des grands événements internationaux et les conséquences des guerres en cours.

par Luca Ginetto



Grands Prix de Formule 1 annulés ou reprogrammés, tournois de tennis ATP remaniés, tout comme le MotoGP. Bref, des zones géographiques de la planète désormais interdites d'accès.

Les conflits internationaux commencent à avoir des répercussions sur le sport mondial.

Pour l'instant, le circuit qui en souffre le moins est le FIM WorldSBK ; comme nous le confirme le PDG Gregorio Lavilla – ancien pilote espagnol de MotoGP – rencontré à Pérouse à l'occasion des 80 ans du Perugia Timing «L. Burini», les chronométrateurs de la FICr qui gèrent l'ensemble du Superbike.

« Malheureusement, la situation est grave. Tout d'abord parce que des gens meurent et que, face à cette tragédie, le sport est certainement moins important – avoue Lavilla – mais c'est notre travail et nous devons essayer de continuer à le faire. Peut-être cependant que cette situation nous amène à réfléchir et à nous engager davantage à tirer parti de notre grande visibilité pour transmettre ces valeurs importantes que sont le respect et le fair-play ; tant à ceux qui viennent suivre nos compétitions qu'à ceux qui nous suivent depuis chez eux ».

Le monde du sport à moteur, qu'il s'agisse de deux ou de quatre roues, suscite de grands intérêts. La passion parvient-elle encore à prévaloir sur tout cela ?

« Je crois que cela ne peut jamais manquer. Tant pour les protagonistes, comme les pilotes et les équipes, que pour ceux qui suivent les compétitions en tant que spectateurs. Bien sûr, pour nous, c'est un travail. Nous sommes des professionnels qui donnons le maximum. Une activité difficile, pleine de sacrifices, qui nous amène à passer une grande partie de l'année à parcourir le Monde. Nous ne sommes pas comme ceux qui font leurs huit heures au bureau puis rentrent chez eux auprès de leur famille. Et pour surmonter tout cela, nous devons être animés par une passion intense. Il en va de même pour les millions de passionnés et de supporters. Ils consacrent leurs jours fériés ou leurs vacances à venir nous suivre, en effectuant parfois de longs voyages à leurs frais. Y a-t-il plus passionnant que cela ? »

À ce niveau, les sports tirent leurs revenus des sponsors et des droits multimédias, et non plus uniquement des droits télévisuels. Y a-t-il encore un grand intérêt économique autour du Superbike?

« Je dois dire que nous sommes en bonne santé sur ce plan. Pour des raisons de sécurité en course, nous avons une limite de capacité pour les motos dans les différentes catégories, mais année après année, les demandes d'inscription de nouvelles équipes continuent d'affluer. Je pense que cela s'explique par le fait que nous sommes la dernière grande vitrine pour les motos et tous les accessoires que les passionnés retrouvent ensuite sur le marché. Et cela incite les fabricants à vouloir rester dans notre championnat. »

Craignez-vous l'intelligence artificielle et comment pourrait-elle jouer un rôle ?

« Je pense que les équipes et les entreprises de notre secteur l'utilisent déjà, surtout pour créer des simulations de différentes situations et trouver des solutions. La composante humaine reste prépondérante, mais il ne fait aucun doute que nous vivons une transition importante. Je ne la crains donc pas. Je pense que toute révolution, même technologique, doit être considérée comme une opportunité. »

Dans ce contexte, le rôle du chronométreur classique a également évolué. Aujourd'hui, l'équipe de Perugia Timing, à laquelle vous faites confiance depuis des années, va au-delà du simple enregistrement des temps et fournit une gamme de données importantes pour les directeurs de course et les équipes elles-mêmes.

« C'est un métier complètement bouleversé par rapport à autrefois. Aujourd'hui, l'équipe de Pérouse est à la pointe au niveau mondial. Les transpondeurs montés sur les motos et reliés aux boîtiers transmettent en temps réel aux stands les données sur l'état de la moto : température du moteur, pression des pneus, accélérations et décélérations, ce qui permet de comprendre immédiatement si une moto est sortie de piste ou si le pilote a chuté. Aujourd'hui, l'innovation technologique permet d'obtenir les temps par secteur et tour après tour, ainsi que la comparaison avec les autres pilotes. Sans parler de toute la production vidéo générée par Perugia Timing, qui permet au téléspectateur de vivre, instant après instant, le déroulement des courses. Avec l'équipe de Pérouse, c'est un parcours de croissance continu ; entre nous et eux, il y a la volonté d'expérimenter sans cesse quelque chose de nouveau dans un climat de grande collaboration, de respect et d'humanité ».



Pour le Panathlon International, c'est le moment de réfléchir

par Paolo Pizzi[1] et Domenico Ubaldi[2]

Ces dernières années, le nombre de membres du Panathlon International a enregistré une baisse significative, en particulier en Italie, qui représente une part importante du mouvement international. Comprendre les causes de ce phénomène est une étape incontournable: sans un diagnostic clair, il n'est pas possible d'élaborer des stratégies efficaces pour inverser la tendance et amorcer une phase de croissance renouvelée.

À l'apogée du Panathlon International, la base associative provenait principalement du monde du CONI.

De nombreux membres avaient acquis dès l'adolescence une expérience formative et organisationnelle dans les oratoires, l'Action catholique et le scoutisme, avant d'intégrer le monde sportif par le biais des Associations Sportives Amateurs (ASA), des fédérations, des organismes de promotion et du CONI lui-même. Il s'agissait, pour la plupart, de personnalités influentes, reconnues comme des représentants qualifiés de leurs disciplines respectives. Le Club constituait un cadre quasi unique de confrontation entre différents sports, à une époque où les Conseils municipaux étaient absents ou marginaux, et il reposait sur une solide culture associative partagée.

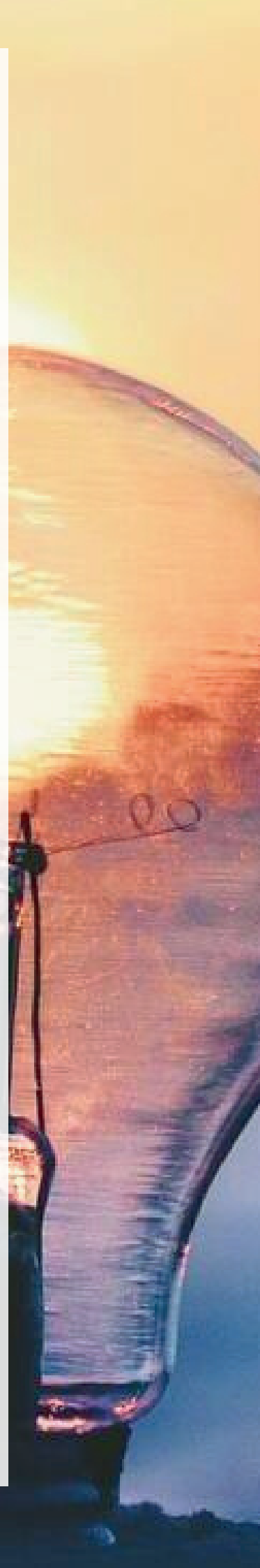
À partir du milieu des années 70, certaines de ces institutions éducatives fondamentales ont progressivement perdu de leur influence. Les dirigeants sportifs formés à cette époque ont grandi dans un contexte culturel différent, plus individualiste et moins orienté vers le bénévolat désintéressé. Parallèlement, la société a connu de profondes transformations, d'abord lentes puis de plus en plus rapides, avec une place croissante accordée à l'égoïsme et une fracture générationnelle accentuée par l'évolution technologique, qui a affaibli la valeur de la tradition et de la transmission du savoir, souvent confondue avec la simple information.

Le monde du sport a lui aussi été affecté par ces changements. La crise progressive de la figure du dirigeant bénévole a favorisé l'émergence de modèles plus professionnalisés, donnant naissance à des structures organisationnelles profondément différentes de celles du passé. Il s'agit d'une transition toujours en cours, qui n'a pas encore trouvé de forme définitive.

Entre-temps, la perception sociale du sport a également changé, passant d'un domaine essentiellement compétitif et sélectif à un phénomène d'importance sociale. La création de "Sport e Salute", l'institution du ministère des Sports et l'inscription du sport dans la Constitution représentent le point culminant d'un parcours entamé au cours des décennies précédentes.

Dans le même temps, ces étapes ont déclenché une révision globale de la culture sportive, qui n'a pas toujours été comprise ou acceptée.

Dans ce contexte, le CONI – référence historique du Panathlon International – a été ramené à son rôle le plus naturel de garant de l'olympisme, tandis que de nouveaux acteurs institutionnels ont pris en charge des compétences liées aux infrastructures, à l'éducation, aux modes de vie sains et à la valeur sociale du sport.



Les clubs du Panathlon International ont dû faire face de manière quasi autonome à ces changements : la transformation de la culture associative, la redéfinition de la formation des dirigeants, la perte de repères bien établis et, plus récemment, l'impact de la pandémie COVID.

Les nouveaux membres se sont intégrés dans un contexte marqué par une culture sportive différente, interprétant les règles, les coutumes, les idéaux et les objectifs du Club d'une manière plus individuelle et moins représentative. Il en a résulté, dans plusieurs cas, des divisions internes et le départ des membres les plus anciens, notamment pour des raisons d'âge.

Il en résulte un Panathlon International perçu comme moins attractif que par le passé et, en même temps, pas tout à fait en phase avec les nouvelles exigences du monde sportif et de la société.

Cette réflexion constitue le cadre nécessaire pour aborder le thème du prochain plan triennal. Si cette analyse est correcte, nous ne sommes pas confrontés à une simple difficulté temporaire, mais à une véritable crise systémique.

La structure du Panathlon International s'inspire de celle de clubs de service connus – Rotary, Lions, Kiwanis, Zonta, Soroptimist – tout en s'en distinguant par ses objectifs et son indépendance[3].

Une question centrale reste toutefois en suspens : qui est aujourd'hui le « membre idéal » ? Le dirigeant sportif, l'ancien athlète, le journaliste, le représentant politique, le supporter, celui qui pratique le sport pour son bien-être, ou celui qui n'en est qu'un simple consommateur médiatique ?

Sur le terrain, le Panathlon International est souvent peu connu et sa crédibilité ne découle pas de l'institution en soi, mais de la valeur des membres qui composent les clubs. C'est donc sur la composition associative qu'il faut concentrer l'attention. Les orientations opérationnelles semblent tout aussi incertaines : le club doit-il être un diffuseur ou un témoin, un promoteur ou un réalisateur, un protagoniste ou un facilitateur, orienté vers le social ou vers les valeurs de la compétition ?

Tout en respectant l'autonomie des clubs, il serait souhaitable d'élaborer une ligne directrice capable d'orienter leur identité locale et leur programmation. La structure organisationnelle du P.I. semble aujourd'hui peu adaptée aux changements en cours.

Il manque en outre des données systématiques sur l'âge des panathlioniens et leur ancienneté au sein de l'association, y compris aux postes de direction. Un rajeunissement est nécessaire, mais il pourra difficilement se réaliser uniquement par le biais des Panathlon Junior, dont le cadre reste incertain. Enfin, une attention particulière devrait être accordée au développement d'une culture associative solide, fondée sur le partage et sur une distinction claire entre le rôle et la personne, en évitant les dérives cooptatives qui risquent d'affaiblir le système.

En conclusion, il semble plus que jamais opportun d'engager, au moins dans le District Italie, une réflexion structurée et partagée sur les causes du déclin enregistré ces dernières années, en référence à la mission du Panathlon International, à la composition des clubs et à la structure organisationnelle de la Zone et du District. Les compétences au niveau national et international ne manquent pas : il faut désormais définir une méthodologie d'analyse capable de dresser un état des lieux et d'élaborer une stratégie de développement durable .

[1] *Promoteur, fondateur et président d'honneur du Club de Senigallia, dirigeant sportif de football, président d'une association sportive d'escrime, administrateur du CONI, responsable municipal des sports, auteur de l'histoire sportive de la ville*

[2] *Fondateur des clubs de Fabiano et de Senigallia, président de club et dirigeant régional/national de tennis de table, administrateur et délégué du CONI, président de la Consulta Sport Senigallia.*

[3] *Le District Italie est une « Association méritante » du CONI au même titre que le « Comité national italien pour le fair-play », le « Comité italien Sport contre la drogue », la « Fédération italienne des instituts d'activités éducatives », «Special Olympics Italia », etc.*



Panathlon Club Pérouse

Tout cela est dû à un portier d'hôtel. C'était à l'automne 1954 lorsque, au cours d'une conversation de travail, un réceptionniste de l'hôtel Luna&Baglioni de Venise raconta à son collègue du Grand Hôtel Brufani de Pérouse qu'une nouvelle association, de type Rotary, mais consacrée exclusivement au sport, avait vu le jour trois ans auparavant. Le zélé réceptionniste de Pérouse se rendit chez le propriétaire du prestigieux hôtel du centre historique, Giorgio Bottelli, et l'informa de cette initiative. Quelques coups de fil, quelques réunions préliminaires avec d'autres amis sportifs, et voilà que le 5 décembre 1955 fut fondé le Club n° 23 parmi les Panathlon italiens (pour l'International, il fallut attendre 1960).

Dès ses débuts, le Club de Pérouse a rassemblé des personnalités éminentes de la ville et a joué un rôle central dans les politiques sportives adoptées par les institutions locales.



Après Bottelli, se sont succédé Giuseppe Taticchi, Remo Coppini, Dante Magnini, Goliardo Canonico, Mario Provvidenza, Marcello Carattoli, Alessio Burini, Carla Spagnoli, jusqu'à l'actuelle présidence de Luca Ginetto (qui a déjà dirigé pendant six ans le Club n° 1 de Venise, de 2014 à 2019).

De nombreuses initiatives et distinctions ont été décernées au fil des ans : parmi celles-ci, on retiendra notamment le « Prix Giovanni Carattoli » réservé aux jeunes espoirs, le « Prix Giorgio Bottelli – Champions dans le sport » et le « Prix Giorgio Bottelli – Fair-play dans le journalisme sportif », qui a vu, au fil des ans, des personnalités telles que Sergio Zavoli, Nuccio Fava, Candido Cannavò, Paolo Valenti, Fabrizio Maffei, Marino Bartoletti, jusqu'aux plus récents Riccardo Cucchi, Marco Franzelli, Ivana Vaccari et, en 2025, Franco Bragagna.

À l'occasion du 70e anniversaire, le livre « Panathlon Club Perugia – 70 ans de culture sportive », écrit par le président Ginetto, a été publié.

Les deux journées phares qui ont marqué les célébrations ont été, le 5 décembre, la cérémonie de gala du « Perugia Panathlon Day » au prestigieux Teatro del Pavone et le dîner de gala qui a suivi, là où tout a commencé : au Grand Hôtel Brufani.

Étaient présents le président international Giorgio Chinellato, le président du district italien Giorgio Costa, accompagné de trois conseillers, cinq gouverneurs et huit présidents de club ; ainsi que la déléguée du président du CONI, l'honorable Elisabetta Lancellotta, l'adjointe régionale aux sports Simona Meloni, l'adjoint municipal aux sports Pierluigi Vossi et des autorités militaires telles que le préfet de police de Pérouse Dario Sallustio et le général Francesco Mazzotta, commandant régional de la Garde des finances.

Le lendemain, la conférence nationale organisée en collaboration avec la Chambre de commerce de l'Ombrie dans la prestigieuse Sala dei Notari s'est avérée tout à fait intéressante. Intitulée « La valeur économique du bénévolat sportif », elle a réuni des intervenants de renom tels que Rossana Ciuffetti de Sport e Salute, Francesco de Nardo, vice-président national du CSEN, Alessandro Palazzotti, fondateur et vice-président de Special Olympics Italia, le manager sportif Andrea Vidotti (avec une intervention vidéo), Fabio Pagliara, président de MSA Manager Sportivi et de la Fondation SportCity, et enfin le commentateur de la Rai Franco Bragagna.

En somme, le cap des 70 ans a été franchi ; de nouveaux défis attendent désormais le Panathlon Club Perugia, et tout cela grâce à ce curieux portier d'hôtel.



Panathlon Club Padova - 70 ans sous le signe des valeurs du sport

24 janvier 2026 - Le Panathlon Club Padova a célébré ses 70 ans d'activité lors d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée au Palazzo Moroni, retraçant les principales étapes franchies par le club dans la promotion des valeurs éthiques et culturelles du sport.



Fondé il y a sept décennies, le club a organisé au fil des ans environ 700 rencontres et a accueilli plus de 800 intervenants de renommée internationale pour approfondir des thèmes liés au sport et à sa fonction sociale.

Parmi les initiatives les plus marquantes, on peut citer des projets éducatifs dans les écoles, tels que « 1 heure pour les sportifs handicapés » – qui a ensuite été reconnu au niveau européen – et le « Projet Sport Propre » pour la prévention du dopage et l'utilisation correcte des compléments alimentaires, avec la participation d'élèves et d'enseignants.

Au cours de la célébration, l'importance de valeurs telles que le fair-play, le respect, l'éthique sportive et l'inclusion a été rappelée, piliers de la mission panathlonienne que le Club continue de promouvoir sur le territoire et au-delà. L'invité d'honneur de l'événement était le champion paralympique de natation Francesco Bettella, présent pour témoigner de l'engagement en faveur du sport inclusif.

Une « Vitrine Panathlon » pour les 70 ans du club de Crémone

À l'Infopoint de la mairie, via Baldesio, la « Vitrine Panathlon » a été inaugurée à l'occasion des 70 ans du Panathlon Club de Crémone.

L'initiative a réuni des membres et d'anciens dirigeants lors d'un moment de célébration consacré à retracer l'histoire du Club, entre sport, culture et valeurs de fair-play qui ont caractérisé son activité au cours de sept décennies.

L'exposition, ouverte au public, a retracé le parcours du Club depuis sa fondation en 1955 jusqu'à aujourd'hui à travers des photographies, des documents historiques et des objets commémoratifs.

Le drapeau du Club ainsi que les Chartes des droits de l'enfant dans le sport et des devoirs des parents, symboles des principes du Panathlon International, étaient également exposés.

Au cours de l'année 2025, le Club avait également promu diverses initiatives commémoratives, dont «Un peu de santé», et publié un ouvrage consacré à ses 70 ans d'activité, qui retrace les principales étapes

En collaboration avec la municipalité de Crémone, le projet « Giocare gli Sport per Apprendere » (Jouer aux sports pour apprendre), qui en était à sa dixième édition et s'adressait aux plus jeunes, s'est également poursuivi, avec pour objectif de promouvoir le développement par le sport.

La « Vetrina Panathlon » a proposé aux citoyens un parcours à travers l'histoire d'un Club qui, depuis soixante-dix ans, représente une référence pour le sport et ses valeurs.



« Le fair-play comme mode de vie »

C'est le thème du concours de journalisme organisé par le Panathlon Club Reggio de Calabre en collaboration avec l'Institut technique industriel Panella.

Une initiative à reproduire dans chaque club.

« À l'école du fair-play pour le fair-play à l'école, dans le sport, dans la société. Avec un projet pédagogique qui mobilisera les classes de troisième de l'école technique industrielle «Panella-Vallauri», soit un total de cent cinquante élèves, la campagne du Panathlon de Reggio Calabria pour la promotion de l'idéal sportif et de ses valeurs a repris.

L'initiative, qui coïncide avec les 75 ans d'activité du club, est parrainée par le CONI, par « Sport et santé » et par le Comité Paralympique. Elle a été présentée lors d'une assemblée qui s'est tenue dans l'amphithéâtre de l'Institut, avec l'intervention du gouverneur de la zone 8, Ludovico Malorgio, et du conseiller international Antonio Laganà. En marge du projet, le concours « journaliste d'un jour » sera proposé pour la deuxième année consécutive, sur le thème du fair-play en tant que philosophie de vie, avec ses règles de civilité qui doivent occuper une place centrale au sein de l'école, la plus grande agence éducative, fondamentale pour la formation de la pensée.

Après le discours de bienvenue de la directrice Teresa Marino, l'importance de l'éthique dans toute expérience sportive a été soulignée dans leurs interventions par le président du CONI Calabre Tino Scopelliti, le responsable du comité paralympique Antonello Scagliola, ainsi que les deux athlètes ambassadeurs du projet : la nageuse Aurora Esabotini et le judoka-lutteur Iuric Raviliuc, présentés par le maître de karaté Riccardo Partinico. Les critères et les objectifs du concours journalistique, qui s'inspirent des statuts du Panathlon International, ont été présentés par la présidente du Club, Irene Pignata, par le gouverneur Ludovico Malorgio et par l'ancien correspondant de la Rai (et ancien président) Tonino Raffa, qui s'est attardé sur les valeurs morales et culturelles de l'information sportive, sur la spécificité du langage et sur la nécessité que celui-ci soit toujours caractérisé par une grande clarté de communication.

Pour moi aussi, en substance, le fair-play, avec ses règles de loyauté et de respect envers les autres, doit constituer une boussole indispensable. Une façon de penser et de toujours communiquer la vérité, en prenant ses distances par rapport aux réseaux sociaux qui deviennent souvent des lieux d'insultes, de menaces, de vulgarité et de provocations.

Au cours du débat qui a suivi, alimenté par les questions des étudiants, la mise en avant des valeurs olympiques a trouvé sa place, dans le sillage du succès extraordinaire de Milan-Cortina 2026.

La lecture critique de journaux, de livres et de revues a été recommandée, dans la conscience que l'actualisation peut aider à mieux conjuguer les enseignements formateurs du sport, à surmonter les retards historiques et à pallier les lacunes méthodologiques. Les inscrits au concours devront présenter leurs travaux avant la première décennie de mai 2026.

Les textes seront examinés par une commission spéciale et les lauréats seront annoncés lors d'une cérémonie prévue à la fin de l'année scolaire.

La présidente du Panathlon Club de Reggio de Calabre, Irene Pignata, présente aux élèves de l'Institut technique et industriel Panella les objectifs du projet « fair-play ».



Prix de littérature sportive « Sandro Ciotti ».

Milan confirme sa vocation de capitale sportive et culturelle avec la cinquième édition du Prix de littérature sportive dédié à Sandro Ciotti, organisé par le Panathlon Club Milano.

Dans la salle historique des Colonne de la Banca Popolare di Milano, à quelques pas du Duomo, le sport lombard s'est raconté à travers les pages des livres, mêlant mémoire, identité et vision de l'avenir.

Au coeur de la soirée, trois figures emblématiques du monde sportif : Giampaolo Ricci, capitaine de l'Olimpia Milano, Vito Cozzoli, directeur général d'Autostrade dello Stato, et Giuseppe Marotta, président de l'Inter étaient présents.

Le **Prix Ciotti 2025** a été décerné à Volevo essere Robin. Il mio viaggio fino a qui (De Agostini), une autobiographie dans laquelle Ricci retrace son parcours humain et sportif : des fragilités de l'adolescence jusqu'à sa consécration dans le basket de haut niveau et sous le maillot bleu italien.

Il ne s'agit pas d'un récit de célébration, mais d'une réflexion sur la valeur du groupe.

« Je ne m'attendais pas à gagner parmi les 44 livres », a déclaré le capitaine biancorosso. « J'ai toujours aimé Robin parce que j'ai compris que, dans le sport comme dans la vie, il ne faut pas seulement des protagonistes, mais aussi ceux qui travaillent en retrait. » Des mots qui restituent l'essence du modèle: discipline, esprit d'équipe, responsabilité partagée.

Ricci incarne un leadership discret, fondé sur l'éthique du travail et la cohérence. Sa victoire revêt une signification qui dépasse le cadre du terrain : c'est la reconnaissance d'un sport qui éduque, qui forge les caractères, qui transforme l'expérience individuelle en patrimoine collectif.

Outre la dimension autobiographique, la soirée a mis en valeur le rôle institutionnel et stratégique du sport contemporain.

Le **Prix Respect** a été décerné à Vito Cozzoli, auteur de "L'anima sociale industriale dello sport", aux éditions Piemme, ouvrage qui analyse la double nature du sport : inclusion et cohésion d'un côté, industrie et développement de l'autre.

La préface signée par Marotta, figure centrale de l'événement, a été déterminante.

Le président nerazzurro a réaffirmé que « le sport est une école de vie », non seulement des objectifs et des trophées, mais aussi un épanouissement personnel et une responsabilité éducative. Un message en phase avec la tradition lombarde des clubs en tant que bastions sociaux et éducatifs.

Marotta a souligné que le sport doit rester un droit accessible, une pratique répandue, une opportunité concrète pour tous. Une vision qui allie résultats sportifs et valeurs éthiques, gestion managériale et fonction sociale, dans un équilibre que Milan connaît bien.



La Salle des Colonne de Banco BPM, qui a accueilli le « Prix de littérature sportive Sandro Ciotti »



Filippo Grassia et Beppe Marotta, président de l'Inter, remettent le Prix Respect à Vito Cozzoli, lauréat du prix pour son livre « L'âme sociale et industrielle du sport »

“Vertical” était également sur le podium. Le roman de Gigi Riva de Paolo Piras et “The day after”. Le “Grande Torino” après le Grande Torino de Vincenzo Savasta et Fabrizio Turco : des ouvrages qui confirment que la littérature sportive est à la fois gardienne de la mémoire et outil d’analyse civique.

Le Prix Ciotti 2025, promu par le Panathlon Club Milano présidé par Filippo Grassia et qui en est à sa cinquième édition, délivre un message clair : le sport n’est pas seulement une compétition. C’est un récit identitaire, un moteur économique, un laboratoire éducatif. C’est la voix d’un capitaine qui choisit d’être «Robin » et celle d’un président qui en appelle à la responsabilité collective. La soirée a pris une dimension internationale avec la présence d’ouvrages d’auteurs étrangers.



De gauche à droite : Sergio Giuntini, président du jury ; Livio Luraghi (Banco BPM) ; Giampaolo Ricci, lauréat du Prix Ciotti ; Filippo Grassia ; Claudio Galli, champion du monde de volley-ball

L'esprit et les idéaux

La Fondation a été créée à la mémoire de Domenico Chiesa, à l'initiative de ses héritiers Antonio, Italo et Maria. Domenico Chiesa, qui, en 1951, en plus d'en être le promoteur, avait rédigé le projet de statuts du premier club Panathlon, et qui, en 1960, figurait parmi les fondateurs du Panathlon International, avait exprimé de son vivant le souhait, bien que techniquement non contraignant pour ses héritiers, de consacrer une partie de son patrimoine à l'attribution périodique de prix à des oeuvres artistiques inspirées par le sport, ainsi qu'à des initiatives et des publications culturelles visant les mêmes objectifs que le Panathlon.

Lors de la création de la Fondation, outre la contribution considérable des héritiers Chiesa, il convient de souligner la généreuse participation de l'ensemble du mouvement panathlonien, par l'intermédiaire d'un très grand nombre de clubs, ainsi que l'engagement personnel de nombreux panathloniens, qui ont permis d'offrir à la Fondation les conditions nécessaires pour faire une entrée prestigieuse et retentissante dans le monde des arts visuels : la création d'un prix en collaboration avec l'un des organismes les plus importants au niveau, La Biennale de Venise

Prix Domenico Chiesa

Le Conseil central du Panathlon International, en date du 24 septembre 2004, compte tenu de la nécessité d'augmenter le capital de la Fondation et d'honorer la mémoire de l'un des membres fondateurs du Panathlon International, inspirateur de la Fondation et son premier bailleur de fonds, a décidé de créer le « Prix Domenico Chiesa », qui sera décerné, sur proposition des différents clubs et sur la base d'un règlement spécifique, à un ou plusieurs panathloniens ou personnalités non membres ayant incarné l'esprit panathlétique.

En particulier, à ceux qui se sont engagés à promouvoir l'idéal sportif et qui ont apporté une contribution exceptionnellement significative :



À la compréhension et à la promotion des valeurs du Panathlon et de la Fondation à travers des outils culturels inspirés du sport

Au concept d'amitié entre tous les panathloniens et tous ceux qui oeuvrent dans le milieu sportif, grâce notamment à l'assiduité et à la qualité de leur participation aux activités du Panathlon International, pour les membres, et pour les non-membres, au concept d'amitié entre toutes les composantes sportives, en reconnaissant dans les idéaux panathloniens une valeur fondamentale dans la formation éducative des jeunes

À la disponibilité au service, grâce à l'activité fournie en faveur du

Chiesa Italo - P.C. Venezia 20/10/2004	Roberto Ghiretti - P.C.Parma 15/12/2011	Marini Gervasio - PC Latina 9/12/2019
Pizzetti Martino - P.C.Parma 15/12/2004	Fondazione Lanza P.C.Udine N.T. 17/12/2011	Pecci Claudio - PC Como 12/12/2019
Chiaruttini Paolo - P.C.Venezia 16/12/2004	Giuseppe Molteni - P.C. Varese 17/04/2012	Lucchesini Giorgio - PC Altavaldelsa 16/12/2019
Chiesa Italo - offerto Enrico Prandi 20/10/2004	Enrico Prandi Area 5 11/12/2012	Facchi Gianfranco - PC Crema 18/12/2019
Battistella Bruno P.C.Vittorio Veneto 27/05/2005	Sergio Allegrini - P.C.Udine N.T. 17/12/2012	Marani Matteo - PC Milano 28/01/2020
Ferdinandi Pierlugi - P.C.Latina 12/12/2005	Piccolo Gruppo Evolution - Polisp. OrgnanoA.D. P.C.Udine N.T. 17/12/2012	Ginetto Luca - Venezia 21/10/2020
Mariotti Gelasio - P.C.Vald.Inf 19/02/2006	Don Davide Larice - P.C.Udine N.T. 17/12/2012	Porcaro Angelo - Pavia 06/05/2021
Prando Sergio - P.C.Venezia 12/06/2006	Maurizio Monego - Area 1 31/10/2013	Landi Stefano - Reggio Emilia 10/05/2021
Zichi Massimo - P.C.Latina 06/11/2006	Henrique Nicolini - Area 1 Area 2 31/10/2013	Albanesi Aldo - La Malpensa 25/05/2021
Yves Vaan Auweele - P.C.Brussel 21/11/2006	Together onlus - P.C. Udine NT 30/11/2013	Dusi Ottavio - Brescia 21/06/2021
Viscardo Brunelli - P.C.Como 01/12/2006	Enzo Cainero - P.C. Udine NT 30/11/2013	Muzio Ugo - Biella 23/10/2021
Giampaolo Dallara - P.C. Parma 06/12/2006	Giuseppenicola Tota - Area 5 11/06/2014	Beneacquista Lucio- Latina 25/09/2021
Fabio Presca - I Distretto 15/02/2007	Renata Soliani - P.C. Como 12/06/2014	Migone Giorgio - Genova Levante 11/03/2022
Giulio Giuliani - P.C. Brescia 12/06/2007	Geo Balmelli - P.C. Lugano 12/06/2014	Romaneschi Sergio - Lugano 16/06/2022
Avio Vailati Venturi - P.C.Crema 13/06/2007	Baldassare Agnelli - P.C. Bergamo 30/10/2014	Pintus Patrizio - Como 16/06/2022
Luciano Canavese - P.C. Crema 13/06/2007	Sergio Campana - P.C. Bassano 09/12/2014	Sandro Giovanelli - Rieti 26/06/2022
Sergio Fabrizi - P.C.La Malpensa 19/09/2007	Fabiano Gerevini - P.C. Crema 13/11/2015	Grassia Filippo - Milano 29/06/2022
Cesare Vago - P.C. La Malpensa 19/09/2007	Dionigi Dionigio - Area 5 06/12/2015	Aschedamini Massimiliano - Crema 29/06/2022
Amedeo Marelli - P.C. La Malpensa 19/09/2007	Bruno Grandi - P.C. Forlì 22/01/2016	Bernardinello Giovanni - La Malpensa 19/09/2022
Fernando Petrone - P.C. Latina 10/12/2007	Mara Pagella - P.C. Pavia 18/02/2016	Riguzzi Gianluca - Rimini 28/10/2022
Vittorio Adorni - P.C.Parma 16/01/2008	Giancaspro Antonio - P.C. Molfetta 26/11/2016	Regione Piemonte - Area 03 01/10/2022
Dora de Biase - P.C.Foggia 18/04/2008	Oreste Perri - Area 02 26/11/2016	Stefano Baldini - Reggio Emilia 15/12/2022
Albino Rossi - P.C.Pavia 12/06/2008	Gianduia Giuseppe - P.C. La Malpensa13/12/2016	De Angelis Mauro - Terni 17/12/2022
Giuseppe Zambon - P.C.Venezia 18/12/2008	Giovanni Ghezzi - P.C. Crema 14/12/2016	Mauro Miele - La Malpensa 21/03/2023
Maurizio Clerici - P.C.Latina 15/12/2008	Roberto Peretti - P.C. Genova levante26/01/2017	Luciano Manelli - Brescia 22/05/2023
Silvio Valdameri - P.C.Crema 17/12/2008	Magi Carlo Alberto - Distretto Ita 31/03/2017	Adone Agostini - Venezia 02/06/2023
Enrico Ravasi - P.C.Varese 21/04/2009	Mantegazza Geo - PC Lugano 20/04/2017	Pierre Zappelli - Lausanne 14/06/2024
Attilio Bravi - P.C.Bra 25/05/2009	Palmieri Caterina - PC Varese 16/05/2017	Francesco Schillirò - Napoli 21/06/2024
Antonio Spallino - P.C.Como 30/05/2009	Paul De Broe - PC Brussels 28/01/2018	Luigi Ballani - Piacenza 21/11/2024
Gaio Camporesi offerto Enrico Prandi 21/11/2009	Vic De Donder - PC Brussels 28/01/2018	Alessandro Gaoso - Brescia 04/12/2024
Mons.Mazza - P.C.Parma 15/12/2009	Buzzella Mario - PC Crema 28/02/2018	Marco Villa - Crema 11/12/2024
Mario Macalli - P.C.Crema 22/12/2009	Balzarini Adriana - Distretto Italia 16/06/2018	Giuliano Razzoli - Reggio Emilia18/12/2024
Livio Berruti - Area 3 19/11/2010	Di Pietro Giovanni - PC Latina 27/10/2018	Roberto Paulon - La Malpensa 23/09/2025
Gianni Marchiol - P.C.Udine N.T. 11/12/2010	Guccione Alù Gabriele - PC Palermo 09/11/2018	Stefano Giulieri - Lugano 16/12/2025
Mario Mangiarotti - P.C.Bergamo 16/12/2010	Speroni Carlo - PC La Malpensa 13/11/2018	Marco Riva - Crema 22/12/2025
Mario Sogno P.C.Biella 24/09/2011	Dainese Giorgio - Area 05 26/10/2019	Antonio Laganà - Reggio Calabria 18/02/2026
Mariuccia Lombardini - P.C.Reggio E. 19/11/2011	Bambozzi Gianni - Area 05 26/10/2019	Paul Standaert - Club Belgi 06/06/2026
Bernardino Morsani - P.C.Rieti 25/11/2011		



Villa Queirolo
Via Aurelia Ponente, 1
16035 Rapallo (Ge) - Italy
Ph. 0039 0185 65296

info@panathlon.net
www.panathlon-international.org

